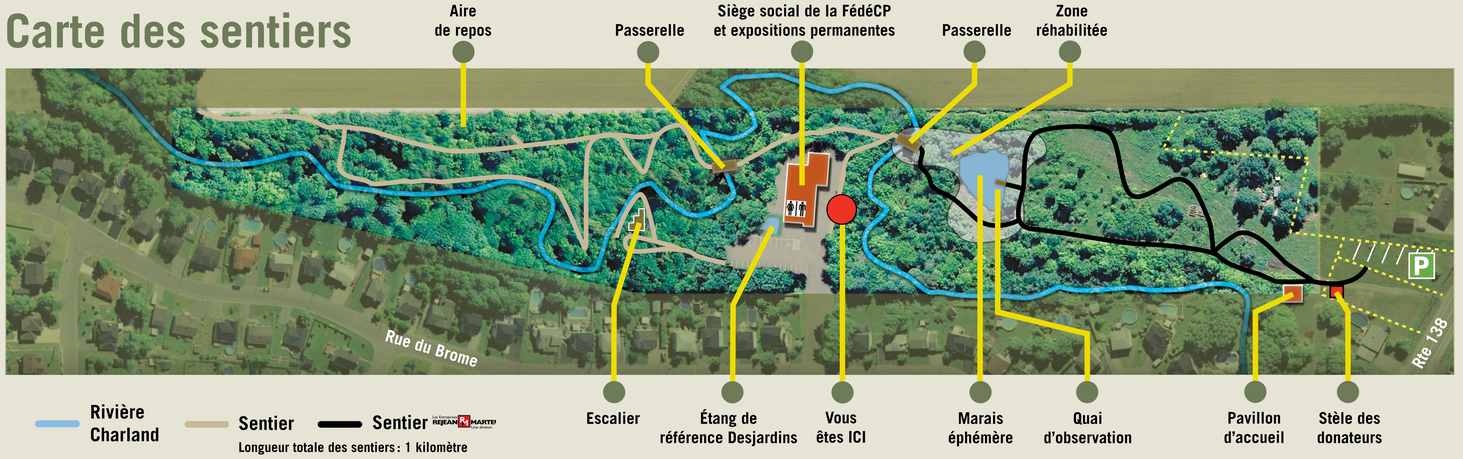
PARCOUREZ LES SENTIERS
ET DÉCOUVREZ LA VRAIE NATURE DU BOISÉ HÉRITAGE FAUNE

Carte des sentiers



PANNEAUX D'INTERPRÉTATION DES SENTIERS

Repérez ce symbole et découvrez des informations surprenantes pendant votre visite.

VALEURS DÉFENDUES PAR LA FÉDÉRATION

- LE TRAVAIL BÉNÉVOLE
- LE PARTAGE ÉQUITABLE DES RESSOURCES FAUNIQUES PARMI TOUS LES ADEPTES
- LA PRÉSERVATION DU CAPITAL FAUNIQUE DU QUÉBEC
- LA PROMOTION DE LA VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS DE PRÉLÈVEMENT FAUNIQUE

Organismes, missions et valeurs

La **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs** est un organisme sans but lucratif qui représente 125 000 membres. Depuis 1946, sa mission est de contribuer, dans le respect de la faune et de ses habitats, à la gestion, au développement et à la perpétuation de la chasse et de la pêche comme activités traditionnelles, patrimoniales et sportives.

Héritage faune est la première fondation québécoise à se donner pour mission la restauration des habitats fauniques. Créée en 1980, elle se consacre plus spécifiquement à promouvoir, susciter et soutenir divers projets d'aménagement faunique, aquatique et terrestre, ainsi que des études, des recherches et des programmes d'éducation publique valorisant la faune et ses habitats.

Sécurité nature est l'action éducative de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs pour la sécurité dans la nature. Ayant pour mission le développement d'un comportement responsable chez les chasseurs et les pêcheurs du Québec, Sécurité nature est le seul organisme responsable de la diffusion des cours du PESCOF, menant à l'obtention des certificats nécessaires pour pratiquer des activités de chasse au Québec.

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

HÉRITAGE FAUNE
La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

SÉCURITÉ NATURE
L'action éducative de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

NOS BÉNÉVOLES LA FORCE VIVE DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CHASSEURS ET PÊCHEURS

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

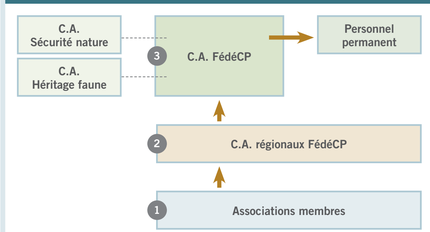
EN VEDETTE

Nos bénévoles. Ces gens de cœur, on les retrouve partout au Québec, que ce soit comme membres des associations ou des conseils d'administration régionaux, comme moniteurs de cours ou encore comme passionnés de chasse et pêche engagés dans leur milieu.

Le saviez-vous ?

Hormis le personnel attitré aux bureaux du 162, rue du Brome à Saint-Augustin-de-Desmaures, l'ensemble de la structure organisationnelle de la FédéCP repose sur l'engagement volontaire de présidents, directeurs, trésoriers et autres responsables régionaux. Ces bénévoles sont le réel pivot de la mise en place et du développement des activités de chasse et de pêche au Québec.

UNE ORGANISATION À TROIS PALIERS

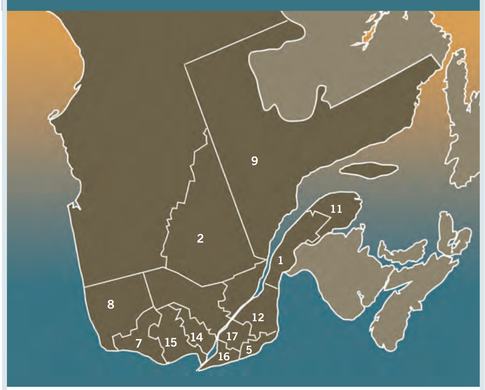


L'organisation et sa répartition régionale

La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP) est un organisme à but non lucratif qui a vu le jour en 1946. Sa mission est de contribuer, dans le respect de la faune et de ses habitats, à la gestion, au développement et à la perpétuation de la chasse et de la pêche comme activités traditionnelles, patrimoniales et sportives. La FédéCP peut également compter sur l'appui de son action éducative, Sécurité nature, et de sa fondation, Héritage faune, afin de contribuer au développement d'un comportement responsable du chasseur et du pêcheur et pour la promotion de la conservation et la mise en valeur de la faune.

La FédéCP est une organisation à trois paliers. Le premier palier est formé des associations membres, le second est constitué des régionales et le troisième est composé du conseil d'administration provincial et de la permanence.

LES RÉGIONALES DE LA FÉDÉCP



01. Bas-Saint-Laurent
02. Saguenay–Lac-Saint-Jean
03. Capitale-Nationale
04. Mauricie
05. Estrie
07. Outaouais
08. Abitibi-Témiscamingue
09. Côte-Nord
11. Gaspésie - Îles-de-la-Madelaine
12. Chaudière-Appalaches
14. Launaudière
15. Laurentides
16. Montréal - Montégérie
17.Centre-du-Québec

Un soutien essentiel

Par son apport au bon fonctionnement de notre organisation, le milieu bénévole revêt une importance indéniable tant sociale qu'économique.

POUR LA FAUNE

En développant des projets structurants de protection et de mise en valeur des habitats fauniques et des espèces animales et végétales indigènes, nos bénévoles contribuent au maintien d'un environnement en santé.

POUR LA SENSIBILISATION

En partageant leur savoir, les bénévoles de la FédéCP sensibilisent la population à la notion de conservation. Que ce soit par leur saine gestion des populations de gibiers ou par leurs actions pour préserver le milieu, nos bénévoles travaillent à l'éveil de nouvelles mentalités.

Jean Robitaille a apporté une contribution inestimable aux travaux de réintroduction du bar rayé dans le fleuve Saint-Laurent.

POUR L'ÉDUCATION

Fiers promoteurs du comportement responsable chez les chasseurs et pêcheurs ainsi que de la protection et de la mise en valeur de la faune et de ses habitats, les moniteurs bénévoles du Programme d'éducation en sécurité et en conservation de la faune (PESCOF) permettent la formation de milliers de nouveaux chasseurs chaque année.

POUR L'ÉCONOMIE

Les bénévoles participent à la perpétuation des activités de pêche, de chasse et de plein air que pratiquent trois millions d'adeptes au Québec. Ces derniers dépensent trois milliards de dollars chaque année dans l'exercice de leurs loisirs. Cela permet la création et le maintien de 32 000 emplois répartis sur tout le territoire.

Bénévoles participant à une opération de capture et de déplacement de dindons sauvages, afin d'étendre l'aire de distribution de cette espèce et en favoriser la chasse.

POUR LA RELÈVE DE DEMAIN

Depuis le début du millénaire, près de 1000 projets consacrés aux jeunes, aux femmes et aux non-initiés ont été mis sur pied par diverses associations membres de la FédéCP, et ce, grâce au soutien financier des bourses « Relève ». Derrière chacun de ces projets se trouvent des bénévoles engagés qui ont à cœur de transmettre leur passion !

C'est en grande partie grâce au dévouement des monitrices bénévoles que le programme *Fauniquement femme* peut être offert chaque année à des femmes désireuses de s'initier aux plaisirs de la chasse et de la pêche.

L'ACTION DES BÉNÉVOLES EST GÉNÉREUSE, NOBLE.

LA PLUPART DU TEMPS, ELLE EST ÉGALEMENT SILENCIEUSE, CAR LES BÉNÉVOLES SONT TRÈS SOUVENT CEUX QUI TRAVAILLENT DANS L'OMBRE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

HÉRITAGE FAUNE
La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

SÉCURITÉ NATURE
L'action éducative de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LA CHASSE
AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La chasse est une activité fascinante qui permet des retombées économiques importantes et qui sert d'outil de gestion pour la faune.

Photo : Dreamstime

Le saviez-vous ?

- Le Québec émet chaque année 1,1 million de certificats du chasseur.
- 270 000 visiteurs québécois dans les régions du Québec sont des chasseurs et pratiquent près de 6 000 000 de jours de chasse.
- Aucune espèce chassée n'est aujourd'hui menacée.
- À la demande des chasseurs, les cours de formation pour la chasse et le maniement des armes à feu sont obligatoires depuis 1972.
- Il existe un site Internet pour aider et informer les chasseurs : www.pourquoichasser.com

DIFFÉRENTES TECHNIQUES DE CHASSE

Plusieurs espèces animales peuvent être chassées en utilisant différentes techniques.

Photos : chasseur - Canards Illimités / oie - Canards Illimités / chien - Dreamstime / gélinotte huppée - iStockphoto / chasseur - Dreamstime / cerf de Virginie - Dreamstime / oiseaau de proie - AQFA (Association Québécoise des Fauconniers et Autoursiers) / bernache - Dreamstime

De la préhistoire au Moyen Âge

La chasse a toujours été bénéfique pour la société.

- La chasse était essentielle : à une certaine époque, on utilisait la chair pour se nourrir, la fourrure pour se vêtir, le cuir pour se chausser, les tendons pour attacher et lier les objets et les os pour faire des outils ou des armes.
- Les premières manifestations artistiques sont des peintures rupestres de scènes de chasse qui datent de plus de 25 000 ans.
- Sans la chasse, nos ancêtres n'auraient pas pu survivre et prospérer.

La domestication des animaux sauvages et le développement de l'agriculture ont permis à l'espèce humaine de se sédentariser en assurant un approvisionnement de nourriture plus constant. La chasse est devenue complémentaire à l'apport de nourriture.

Le nouveau monde

Lors de la découverte de l'Amérique et de ses vastes territoires giboyeux, la chasse a permis l'établissement des premiers colons.

POUR LES PREMIÈRES NATIONS PRÉSENTES, LA CHASSE OCCUPAIT, ET OCCUPE ENCORE AUJOURD'HUI, UNE PLACE IMPORTANTE.

L'IMPLICATION DU CHASSEUR SPORTIF

Photo : Dreamstime

Le tourisme et la chasse sportive

Avec une population humaine grandissante et une nouvelle façon de vivre, le développement de la chasse sportive est venu s'opposer aux prélèvements abusifs et à l'idée que la faune était inépuisable. C'est à compter de ce moment (et à la demande des chasseurs) que l'État a commencé à imposer des contrôles plus rigoureux sur les prélèvements, les moyens et les périodes de chasse. Une fois de plus, la société a bénéficié du rôle des chasseurs sportifs qui plaident pour la survie des espèces animales.

Au fil du temps, les immenses territoires giboyeux du Québec et le développement de la chasse sportive sont devenus des attraits touristiques importants. L'État en a fait des éléments de développement économique, particulièrement dans les régions.

L'écologie et les écosystèmes

Les chasseurs sportifs ont été les premiers à dénoncer la destruction et la pollution des milieux naturels. L'homme fait partie des écosystèmes et il est un acteur du maintien de l'équilibre entre les êtres vivants. Qu'on le veuille ou non, le développement industriel, l'urbanisation ou l'agriculture modifient cet équilibre.

Sans la chasse, les cultures souffriraient davantage de déprédation par les grandes oies des neiges et les cerfs de Virginie. Ces espèces occasionneraient également plus d'accidents routiers.

LA CHASSE SPORTIVE

Elle est considérée comme un outil de gestion qui contribue à gérer les populations fauniques.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LA DÉFENSE DES DROITS DES CHASSEURS, L'ÉDUCATION (POUR CHASSER DE FAÇON SÉCURITAIRE ET ÉTHIQUE) ET LA PRÉSERVATION DES HABITATS FAUNIQUES SONT LES TROIS PRINCIPAUX CHAMPS D'ACTION DE LA FÉDÉRATION.

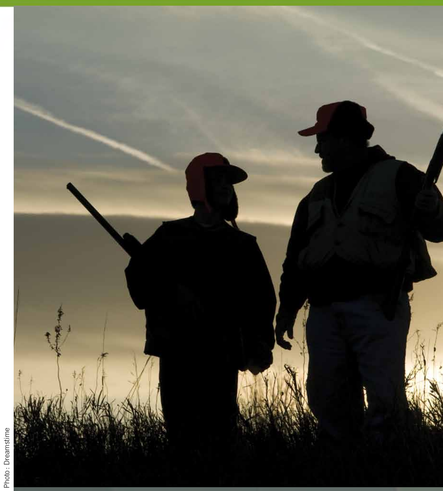


Photo : Dreamstime

SANS LA CHASSE, LES SOCIÉTÉS PRIMITIVES N'AURAIENT PAS SURVÉCU ET NOUS NE SERIONS PAS DE CE MONDE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Remington

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LA PÊCHE
UN MONDE PLEIN DE MAGIE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le pêcheur et la passion qu'il ressent, la ligne à l'eau, quand il se mesure à son poisson favori.

Photo : Dreamstime

Le saviez-vous ?

- Les deux espèces les plus recherchées au Québec sont l'omble de fontaine et le doré jaune.
- Les poissons renferment des oméga-3 qui aident à prévenir les maladies du cœur.
- Un Québécois sur deux aurait déjà été initié à la pêche.
- Le Fjord du Saguenay offre une pêche au poisson de fond en eau salée qui est unique en soi.

Photo : Dreamstime

EXEMPLES DE TYPES DE PÊCHE

Chaque espèce de poisson peut être pêchée en utilisant différentes techniques, ce qui influence les choix des pêcheurs.

Photos : 1 - Dreamstime / 2 - iStockphoto / 3 - iStockphoto / 4 - Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

La pêche

Avec ses milliers de lacs, de rivières et son majestueux fleuve Saint-Laurent, le Québec est un véritable paradis pour les pêcheurs ! Les lacs et les rivières du Québec abritent environ 100 espèces de poissons d'eau douce, dont plus de 25 espèces pour la pêche sportive et de nombreuses espèces de poissons de mer.

La pêche… un besoin ou une passion ?

La pêche remonte à la préhistoire, quand cette activité était une question de survie et constituait une importante source d'alimentation. La pêche sportive, elle, date de plus de 500 ans. Ce type de pêche poursuivait alors l'objectif de déguster un valeureux combattant, après l'avoir déjoué pour en réussir la capture.

LA GRACIATION

Les joies que crée la pêche comblent de nombreux pêcheurs au point qu'ils préfèrent remettre rapidement à l'eau leurs prises, plutôt que de les rapporter. Bien appliquée, cette technique de capture/remise à l'eau constitue d'ailleurs l'un des premiers gestes que l'on peut poser comme pêcheur, afin d'assurer la conservation de certaines espèces.

LES FACTEURS DE MOTIVATION DE LA PÊCHE

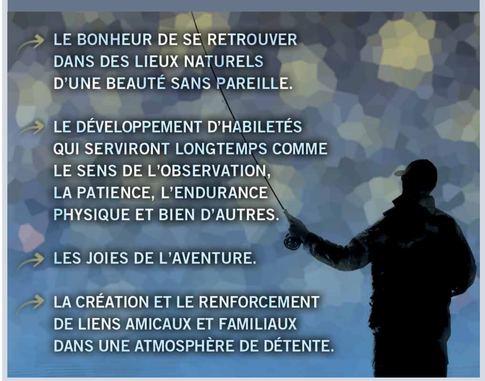


Photo : Dreamstime

Où se trouvent ces valeureux combattants ?

Les habitats qui abritent des poissons sont très variés. Ils vont de la plus petite mare au plus vaste océan. Essentiellement, l'habitat est le milieu où un poisson trouve ce qu'il lui faut pour se nourrir, se reproduire et se mettre à l'abri.

Dans le choix de leur habitat, les poissons recherchent :

- une bonne source d'alimentation ;
- une frayère habituellement constituée d'un lit de sable, de gravier et d'un secteur de végétation ou du frasil (dans le cas du poulamon) ;
- des abris (plantes, roches, fosses) qui leur permettent de se reposer et de se protéger des prédateurs ;
- une eau de qualité satisfaisante et en quantité suffisante.

CERTAINS POISSONS DU QUÉBEC

1 - Perchaude
2 - Bar rayé
3 - Brochet
4 - Touladi (truite grise)

Photos : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Photo : Dreamstime

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Zecs
Québec

Ressources naturelles
et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

L'IMPORTANCE DE LA RELÈVE
DES CHASSEURS ET DES PÊCHEURS

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La relève et son développement sont indispensables afin d'assurer la conservation et la mise en valeur de la faune pour les générations futures.

Photo : Dreamstime

Le saviez-vous ?

- Il se vend annuellement environ 1,3 million de permis de chasse, de pêche et de piégeage.
- Les activités liées à la chasse, à la pêche et au piégeage (et par le fait même au tourisme) engendrent annuellement des revenus de plus de 1,4 milliard de dollars dans les régions du Québec.
- On compte plus de 3 000 bénévoles impliqués directement dans la gestion de la faune au Québec.
- Héritage faune travaille sur le terrain à effectuer la promotion de la relève des chasseurs et des pêcheurs par l'entremise du programme Bourses relève et distribue environ 100 000 $ annuellement.

Au moins quatre raisons militent en faveur du recrutement d'une relève de chasseurs, de pêcheurs et de piégeurs.

Aider la conservation des écosystèmes

Nombreux sont les chasseurs, les pêcheurs et les piégeurs préoccupés par la conservation des milieux fauniques. Cette préoccupation les incite à pratiquer leur loisir préféré dans le respect de la biodiversité pour assurer la disponibilité de la ressource à long terme. Une bonne connaissance du gibier et des poissons requiert une compréhension de leur interaction avec leur milieu de vie. Côtoyer la nature permet d'en comprendre les exigences et de juger du rôle que l'humain y joue.

Fournir des activités à la portée de tous

Nous ne sommes pas tous des aventuriers téméraires ou des sportifs de haut niveau. La chasse, la pêche et le piégeage nous offrent des activités selon notre niveau et notre désir d'engagement. La relève pourra y trouver un défi qui correspond à ses attentes. Ces activités obligent à vivre au rythme de la nature et elles offrent des occasions de se retrouver en famille ou entre amis dans un contexte de découverte de la nature.

Maintenir l'équilibre des populations

Non seulement les chasseurs, les pêcheurs et les piégeurs sont-ils d'ardents défenseurs des écosystèmes, mais ils sont aussi parmi les premiers à déceler les problèmes chez les populations animales. La relève vient assurer la continuité de cette veille de première ligne. Dans une gestion moderne de la faune, les adeptes de ces disciplines sont des intervenants essentiels au maintien de l'équilibre de certaines populations animales, en augmentant le prélèvement lors de surabondance de la faune (l'oie des neiges ou le cerf de Virginie par exemple). Cela contribue au maintien de la vigueur des populations animales.

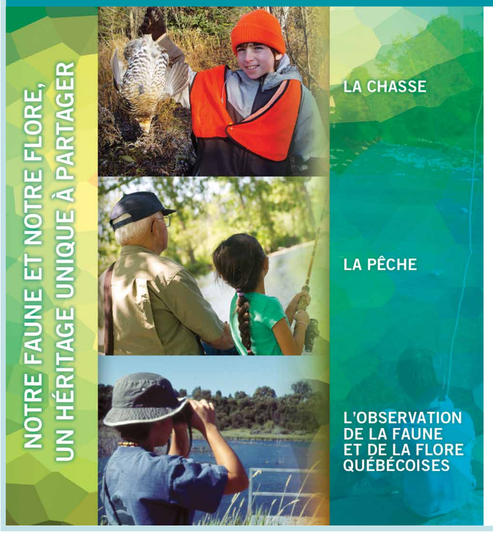
Agir comme moteur économique dans les régions

L'importance économique de la chasse, de la pêche et du piégeage et la contribution bénévole de milliers de personnes à la gestion de la faune et de ses habitats sont essentiels au développement des régions. Une relève forte garantit le maintien de cet apport économique et c'est une contribution citoyenne distinctive au Québec.

Photo : Paul Saint-Georges

LES ACTIVITÉS DE CHASSE ET DE PÊCHE OFFRENT UNE EXCELLENTE FAÇON DE VIVRE DES MOMENTS FAMILIAUX UNIQUES QUI NOUS PLONGENT DANS LE RYTHME DE LA NATURE.

NOS ENFANTS, UNE RELÈVE À QUI IL FAUT TRANSMETTRE NOS TRADITIONS ET NOS CONNAISSANCES



LA CHASSE est une activité de plein air respectueuse de la nature, hautement sociale, intense et pouvant être exercée avec nos enfants. C'est un plaisir simple et vrai, offrant une forme douce d'aventure et de défis exaltants. Cette activité est bénéfique aux plans physique et psychologique. La récolte des chasseurs est doublée de la joie de pouvoir consommer une viande unique et saine. Parmi les participants aux formations pour devenir chasseur, 30 % sont des jeunes.

LA PÊCHE est une activité de plein air plaisante pouvant être pratiquée par des gens de tous âges. L'équipement de pêche est très abordable et les endroits pour pratiquer cette activité sont nombreux et accessibles.

LA FAUNE ET LA FLORE QUÉBÉCOISES sont, chez nous, des biens qui appartiennent à tous les citoyens ; chaque génération en est la gardienne temporaire et doit exercer une gestion judicieuse de ces richesses collectives exceptionnelles. Chasser, pêcher ou pratiquer une activité de plein air, c'est l'occasion de sortir de la maison pour profiter de la beauté de la nature et resserrer les liens intergénérationnels familiaux et amicaux.

Photos : chasse - Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs / pêche - Dreamstime / observation - Canards Illimités

LES FEMMES, UNE RELÈVE DE PLUS EN PLUS PRÉSENTE

Fauniquement *femme*

LE PROGRAMME FAUNIQUEMENT FEMME est une initiative que la FédéCP a mis sur pied en 1999. Ce programme avant-gardiste a permis d'offrir à la clientèle féminine un modèle créé spécifiquement selon ses besoins.

Les femmes sont un maillon important de la relève. Parmi les participants aux formations pour devenir chasseur, environ 25 % sont des femmes.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LA RELÈVE EN ACTION

1 - Deux femmes nous montrent fièrement leur prise.
2 - Deux enfants découvrent les plaisirs de la pêche sur glace.

Photos : 1 - FédéCP-Saguenay–Lac-St-Jean / 2 - Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LA RELÈVE TROUVE NON SEULEMENT SA PLACE AUPRÈS DES JEUNES, MAIS AUSSI AUPRÈS DES NON-INITIÉS, DES FEMMES ET DES ETHNIES.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

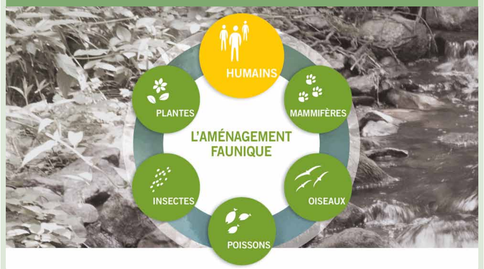
RÉSEAU Sépaq

Ressources naturelles et Faune Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

L'AMÉNAGEMENT FAUNIQUE
EN MILIEU AQUATIQUE (RUISSEAU)

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE



EN VEDETTE

L'aménagement faunique permet de redonner vie à des milieux perturbés par l'homme.

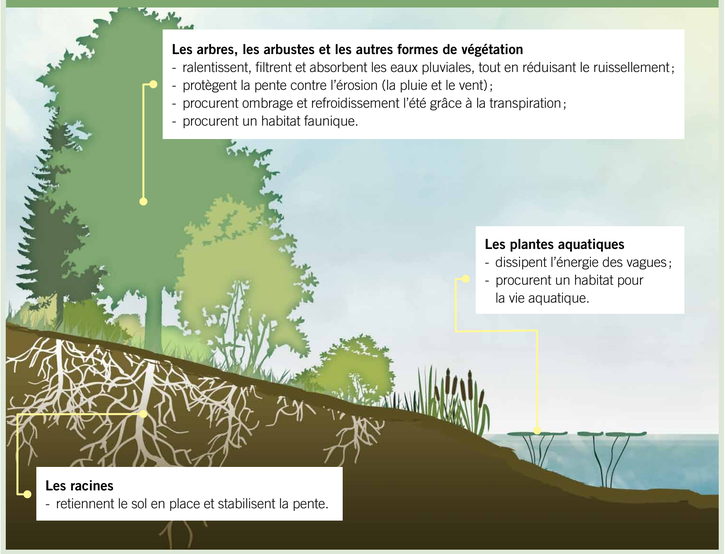
Photo : Paul Saint-Georges

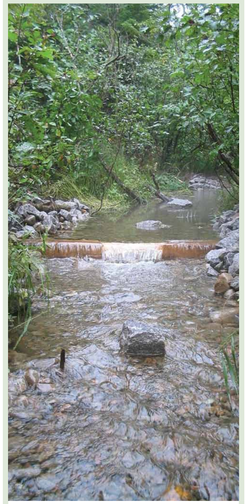
Le saviez-vous ?

Le milieu riverain accueille plus de la moitié des espèces de mammifères et d'amphibiens, les trois quarts des espèces de reptiles et le tiers des espèces d'oiseaux nicheurs que l'on retrouve au Québec.

Héritage faune, la fondation officielle de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, est un acteur important dans le financement de projets d'aménagement de la faune au Québec. Elle a été fondée en 1980 avec pour mission de restaurer des habitats fauniques.

PLANTATION LE LONG D'UN COURS D'EAU





Un seuil en bois

Photo : Corporation du bassin de la Jacques-Cartier

Les aménagements fauniques en milieu aquatique (ruisseau)

Qui ne se souvient pas d'avoir pêché pour la première fois dans un ruisseau près de la maison et d'avoir capturé de la « truite de ruisseau »… Sans le savoir, le jeune pêcheur venait de découvrir un écosystème exceptionnel où de nombreuses espèces trouvent abri, nourriture et lieu de reproduction, non seulement pour le poisson, mais aussi pour des mammifères (comme le rat musqué, le vison, la loutre) et les oiseaux (comme la sauvagine).

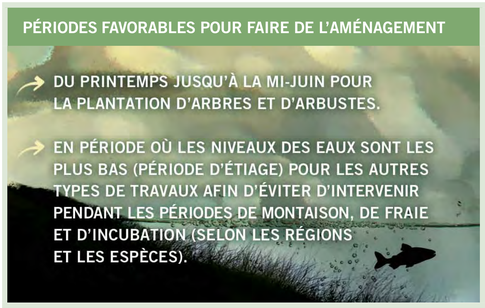
Notre manque de connaissance nous a mis dans quel pétrin ?

Malheureusement, de nombreux travaux de creusage et de redressement de cours d'eau en milieux forestier et agricole (dans le seul but de favoriser un meilleur drainage) ont entraîné la disparition de nombreux habitats.

Voici quelques exemples de dégradation du milieu aquatique :

- l'absence d'arbres et d'arbustes le long d'un cours d'eau est susceptible d'avoir un effet de réchauffement de l'eau durant l'été ;
- l'érosion du sol entraîne des sédiments en suspension dans l'eau, qui peuvent colmater les sites de fraie et étouffer les œufs de poissons ;
- l'installation inadéquate de ponts et de ponceaux empêche la libre circulation du poisson et constitue même des « pièges » pouvant causer leur mort.

PÉRIODES FAVORABLES POUR FAIRE DE L'AMÉNAGEMENT



L'aménagement à la rescousse de la faune

Selon le contexte, les ruisseaux peuvent être aménagés pour améliorer les conditions d'habitat. Les aménagements ne se limitent pas seulement à la partie aquatique. Ils peuvent aussi concerner la portion terrestre adjacente au cours d'eau (la rive). C'est tout aussi important car, souvent, les travaux qu'on y réalise conditionnent l'état du cours d'eau lui-même.

POUR LA SANTÉ DU COURS D'EAU

- Maintenir des bandes riveraines ou des zones tampons le long des cours d'eau pour créer de l'ombrage et obtenir une eau plus fraîche ;
- favoriser la plantation d'arbres et d'arbustes pour stabiliser les sols ;
- installer des clôtures pour empêcher l'accès des animaux au cours d'eau et installer un abreuvoir ;
- protéger les zones inondables en maintenant la culture fourragère et en évitant les cultures intensives, comme le maïs, pour limiter les apports de sédiments, de fertilisants et de pesticides.

POUR LA SANTÉ DU POISSON

Dans le milieu aquatique lui-même, on peut poser de petits gestes pour recréer des habitats naturels tels que :

- nettoyer le cours d'eau en retirant les obstacles pouvant nuire à la libre circulation du poisson ;
- aménager des frayères en déposant une couche de gravier et en enlevant les débris accumulés après de fortes pluies ;
- créer des abris en installant de grosses roches pour briser et ralentir le courant ;
- installer un seuil en bois ou en roche créant ainsi de petites cuvettes pour aider au repos et à l'alimentation du poisson ;
- aménager de nouveaux ponceaux en s'assurant que leur diamètre et la hauteur d'installation sont réglementaires et les nettoyer régulièrement.

Notez bien qu'il est nécessaire d'obtenir une autorisation auprès du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs avant de modifier toute composante du milieu aquatique.

Photo : Paul Saint-Georges

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins Caisse populaire Saint-Augustin-de-Desmaures
SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES
Groupe GID
Ressources naturelles et Faune Québec
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LE CORRIDOR DE LA FAUNE
UNE VOIE DE MIGRATION ET DE VIE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le corridor de la faune est un endroit privilégié par la faune pour ses déplacements.

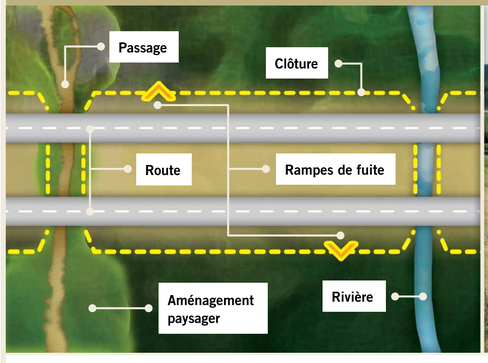
Photo : Paul Saint-Georges

Le saviez-vous ?

- Les sentiers dans un ravage de cerf de Virginie donnent accès à des sites d'alimentation, d'abri et de fuite.
- Certaines routes ont été construites de façon à fournir aux amphibiens et aux tortues un corridor artificiel pour leur permettre de se déplacer vers des milieux importants dans leur cycle de vie.

Photo : Canards Illimités

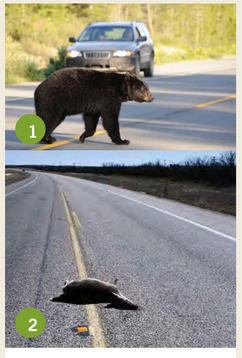
QUAND LA ROUTE DES HOMMES ET CELLE DE LA FAUNE SE RENCONTRENT



PERMETTRE LA CIRCULATION SÉCURITAIRE

En empêchant la faune de se rendre sur la route, la « clôture pour la faune » contribue autant à la sécurité des automobilistes qu'à celle des animaux. Ce type de protection a été installé aux abords de l'autoroute 73 (dans la région de la Beauce) en 2007. Dès sa première année d'utilisation, elle a permis de réduire de 90 % les accidents impliquant des cervidés. L'image de droite montre une installation réelle par le ministère des Transports du Québec.

Photo : Ministère des Transports du Québec



Avec les nombreuses routes qui traversent les habitats fauniques, les contacts entre les animaux et les automobilistes deviennent inévitables (1). Ces rencontres sont dangereuses et souvent mortelles (2).

Photos : 1 - Dreamstime / 2 - PhotoDisc

Sur les sentiers de la faune

Le Boisé héritage faune constitue un sentier pour de nombreuses espèces fauniques. C'est une voie de migration et de vie pour les oiseaux, les mammifères et les insectes. La coulée offre nourriture, halte et refuge.

Quels rôles joue ce corridor dans la vie de la faune ?

- Alimentation.
- Déplacements journaliers (des itinéraires fixes reliant gîte et source de nourriture).
- Déplacements occasionnés par un événement tel que la chasse, à la suite d'un feu ou d'une crue subite.
- Déplacements saisonniers.
- Itinéraire lors de la recherche d'abri.
- Aire de reproduction.

Les déplacements de la faune se font rarement au hasard. Ils sont conditionnés par les exigences de l'espèce, les caractéristiques topographiques et la nature des sols.

Le bénéfice des corridors ne concerne pas seulement les mammifères, mais aussi l'ensemble de la faune du secteur dans ses déplacements lorsqu'elle utilise les accès sur terre comme dans l'eau.

DES CORRIDORS NATURELS UTILISÉS PAR LA FAUNE

Les espaces éclaircis (1), les vallées, les sentiers et les cours d'eau (2) sont quelques exemples de corridors de la faune.

Photos : 1 - Louis Gagnon / 2 - Paul Saint-Georges

Un corridor naturel utilisé par la faune

Le cerf de Virginie utilise très fréquemment les vallées et les ruisseaux comme corridors pour ses déplacements.

Les petits mammifères tels que le vison, le renard ou le lièvre ont un rayon de déplacement plus faible que le gros gibier.

Certains animaux passent d'un cours d'eau à un autre en quittant le corridor aquatique pour traverser des zones forestières ou agricoles.

À la croisée des routes, de l'homme et de la faune

Les migrations saisonnières de la faune permettent :

- l'échange génétique entre les populations ;
- l'extension des aires de répartition.

Ces « voies de circulation des animaux sauvages », en particulier les itinéraires permanents appelés aussi corridors fauniques, croisent parfois les voies de transport de l'homme.

- Il en résulte fréquemment des accidents entre des animaux et des véhicules (le cerf de Virginie par exemple).
- Il est difficile pour les animaux de surmonter certains obstacles (les autoroutes ou les voies ferrées par exemple).

La combinaison de sols humides, de forêts, de terres broussailleuses et de terres ouvertes tout le long de la vallée offre une diversité d'habitats fauniques. Dans ces habitats, certains animaux comme le cerf de Virginie, le raton laveur et l'écureuil peuvent être observés. D'autres, comme le vison et la chouette rayée, restent cachés la plupart du temps.

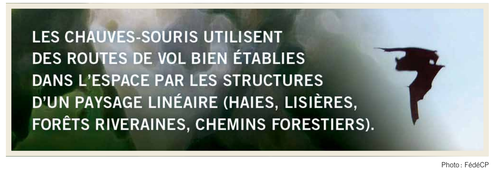


Photo : FédéCP

Photo : Paul Saint-Georges

OUVREZ L'ŒIL. UN ANIMAL VOUS OBSERVE PROBABLEMENT EN CE MOMENT MÊME !

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

HÉRITAGE FAUNE
La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LES RESSOURCES FORESTIÈRES DU QUÉBEC

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La forêt. Le Boisé héritage faune est l'hôte de nombreuses espèces d'arbres fascinantes, dont plusieurs sont à la source de l'économie forestière du Québec, tout en jouant un rôle essentiel d'habitat de la faune.

Photo : Dreamstime

La pluralité des forêts québécoises : une assise pour la diversité économique et biologique

La valeur commerciale provient de la récolte des arbres eux-mêmes et des produits qu'ils nous offrent :
- matériaux de construction ;
- bois de chauffage ;
- fibre pour la fabrication du papier ;
- sève d'érable ;
- etc.

Les bénéfices écologiques dont profite notre société du simple fait de la présence d'une forêt sont nombreux et l'on peut en estimer la valeur. Pensons seulement aux boisés agricoles qui protègent les champs du vent et réduisent l'érosion des sols.

Photos : Flickr

Le saviez-vous ?

- La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs a choisi le bois pour la construction de son siège social. L'organisme Cecobois a récompensé la qualité de ce projet par l'octroi du Prix d'excellence Cecobois 2011 dans la catégorie Bâtiment commercial.

- Le Québec était autrefois reconnu comme le royaume mondial de la production de papier et de carton. Il doit aujourd'hui composer avec les changements des marchés mondiaux. Ainsi, notre forêt soutient maintenant le développement de hautes technologies utiles à de nombreuses industries et produits dérivés du bois.

La forêt, ressource naturelle et renouvelable

Outre le bois, le Québec tire aussi profit de nombreux produits qui sont extraits de la matière ligneuse. Parmi les matériaux les plus innovateurs se trouve la nanocellulose cristalline.

La nanocellulose possède la caractéristique particulière de former de très fines pellicules à la fois souples et solides. Elle permet d'améliorer les propriétés d'autres produits.

Elle est produite à partir de la fibre de bois, un produit abondant, renouvelable, recyclable et sans risque pour l'environnement.

On retrouve de la nanocellulose notamment dans les produits suivants :
- pâtes et papiers ;
- matériaux composites ;
- bioplastiques ;
- produits pharmaceutiques ;
- textiles ;
- cosmétiques.

Les vedettes du Boisé héritage faune

Sur le territoire du Boisé héritage faune, environ 15 espèces d'arbres se côtoient. Deux retiennent toutefois notre attention par leurs caractéristiques et leurs particularités.

Le noyer cendré (Juglans cinerea), une essence à soigner

Le noyer cendré dépasse rarement 30 mètres de hauteur. Il est connu pour ses noix comestibles qu'il commence à produire à l'âge de 20 ans. Son bois est apprécié en ébénisterie et pour la sculpture car...
- il est léger et facilement polissable ;
- il est très résistant à la moisissure ;
- lorsqu'il est verni, son grain est lumineux.

Le noyer cendré subit toutefois une menace sérieuse. On parle ici du chancre du noyer cendré, maladie grave transmise par un champignon. Ce champignon serait d'origine exotique et il aurait été aperçu pour la première fois au Wisconsin, aux États-Unis, en 1967. Le champignon risque de faire disparaître de nombreuses populations de noyers.

On peut aider les noyers en éliminant la végétation compétitrice et celle qui lui cause de l'ombre.

Une quinzaine de spécimens se retrouvent sur notre site.

LE NOYER CENDRÉ

Une vue d'ensemble (1), l'écorce (2) et le fruit (3).

Photos : Flickr

La pruche du Canada (Tsuga canadensis), un arbre vedette sur notre site

La pruche du Canada peut vivre jusqu'à 800 ans ! C'est un conifère qui peut atteindre 30 mètres de hauteur et son tronc peut mesurer jusqu'à un mètre de diamètre.

Son bois comporte beaucoup de nœuds et sa texture est d'apparence grossière. On en tire du bois de construction qui peut servir à la fabrication de caisses ou de traverses de chemin de fer. On en fait aussi de la pâte à papier.

Les autochtones se servaient autrefois des rameaux de la pruche du Canada pour faire du thé et prendre des bains de vapeur. Le thé infusé avec de l'écorce interne était un remède pour le rhume, la fièvre, la diarrhée, les maux d'estomac et le scorbut.

LA PRUCHE DU CANADA

Une vue d'ensemble (1), l'écorce (2) et le fruit (3).

Photos : Flickr

Photo : Stock XCHNG

DES PRODUITS DE HAUTE TECHNOLOGIE SONT EXTRAITS DU BOIS. UTILES DANS DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES MODERNES, ELLES SONT FABRIQUÉES EN ACCORD AVEC L'EXPLOITATION DURABLE DES FORÊTS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

CRÉ Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale

fondsnature Madeleine-Auclair

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LA FORÊT
SOURCE DE VIE

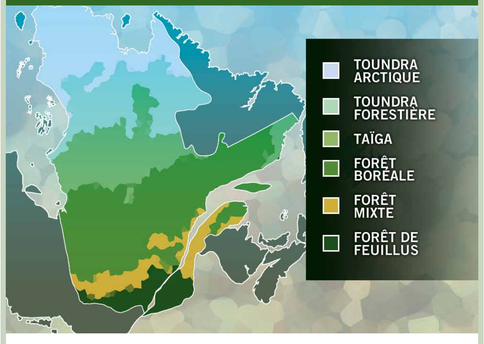
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La forêt. Les espaces boisés purifient l'air. C'est certainement l'un des plus importants bienfaits apportés par les arbres, en plus d'être des habitats essentiels pour la faune.

Photo : Dreamstime

LES TYPES DE FORÊTS DU QUÉBEC

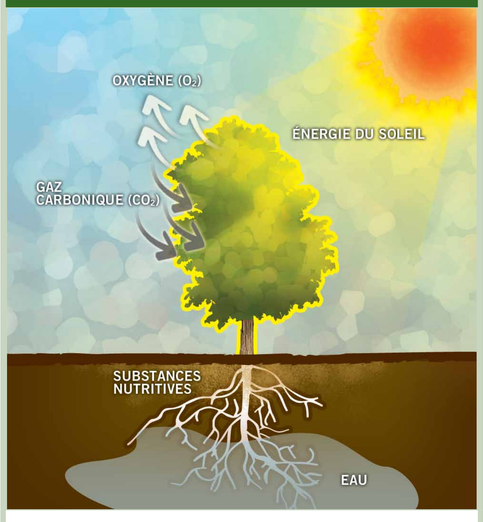


Au Québec, la forêt couvre trois zones de végétation. **Au sud**, poussent des forêts de feuillus et des forêts mixtes. **Au nord**, la toundra forestière est dominée par une végétation d'arbustes. **Entre ces deux zones**, trône l'immense forêt boréale, composée principalement de conifères.

Le saviez-vous ?

- Les arbres sont les plus vieux organismes vivants de la terre.
- Un cyprès à Mexico a plus de 6 000 ans !
- Tout au long du 19e siècle, le bois a constitué le principal produit d'exportation du Québec !
- 92 % des territoires boisés se trouvent en forêt publique.

QU'EST-CE QUE LA PHOTOSYNTHÈSE?



Les arbres opèrent pour nous un véritable petit miracle ! Ils transforment le gaz carbonique en oxygène dont nous avons besoin pour vivre.

La forêt québécoise est essentielle pour la faune

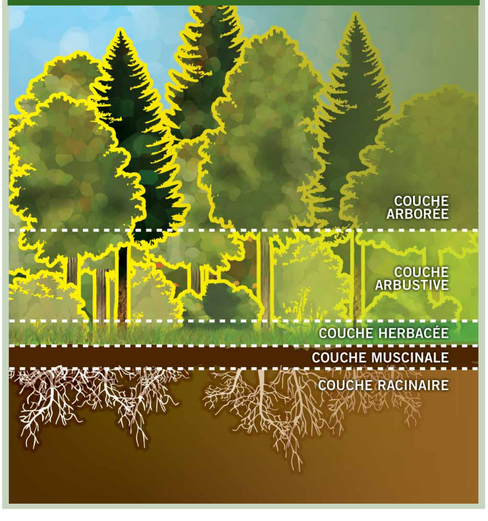
Près de la moitié du territoire québécois est recouvert de forêts. Des millions de Québécois s'émerveillent et jouissent de sa beauté, de sa richesse et de son immensité.

Elle compte des milliers de lacs et de rivières et :

- 60 espèces de mammifères ;
- 300 espèces d'oiseaux ;
- 2 500 espèces de plantes ;
- des milliers d'espèces d'insectes.

Photo : PhotoDisc

STRATIFICATION DE LA FORÊT



La forêt, un habitat recherché

Au Québec, la forêt prodigue un habitat à la majorité des espèces animales, allant des plus petits insectes au plus grand de nos mammifères, l'orignal. Toute espèce animale recherche, pour sa survie, un habitat qui lui offre :

- un abri pour se protéger de ses prédateurs et des conditions climatiques ;
- son alimentation ;
- des lieux de reproduction ;
- des corridors de déplacement et de migration.

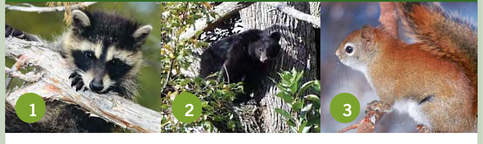
C'est pourquoi la déforestation sur de grandes superficies menace les espèces animales.

La stratification de la forêt

Dans une forêt, la vie se répartit en cinq strates. Diverses espèces végétales et animales ont adopté différentes couches forestières ou se sont même adaptées, en fonction de la couche.

- **Dans la couche racinaire** on retrouve, entre autres, les racines des arbres, de petits animaux fouisseurs ainsi que différentes espèces d'insectes.
- **Dans la couche muscinale** prolifèrent surtout les mousses, les champignons et les lichens.
- **Dans la couche herbacée** poussent les fougères, des plantes de sous-bois comme la trille et des plantes graminées.
- **Dans la couche arbustive** se côtoient des arbustes.
- **Dans la couche arborée** (la cime des arbres) vivent diverses espèces d'insectes, d'oiseaux et certains mammifères tels les écureuils.

LA PLUPART DES MAMMIFÈRES DU QUÉBEC S'Y ABRITENT



1 - Le raton laveur (1), l'ours noir (2) et l'écureuil roux (3) sont trois exemples de mammifères vivant dans la forêt.

Photos : 1 - PhotoDisc / 2 et 3 - Canards Illimités

Photo : Nadia Bélanger

EN PLUS DE FOURNIR DE GRANDES QUANTITÉS D'OXYGÈNE, LA FORÊT SERT D'HABITAT À UNE GRANDE DIVERSITÉ D'ESPÈCES DE PLANTES ET D'ANIMAUX.

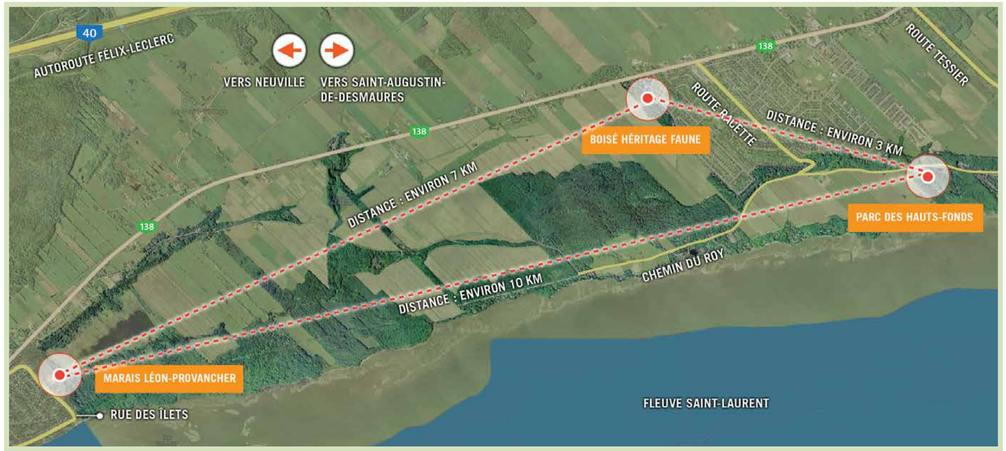
*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins Caisse populaire Saint-Augustin-de-Desmaures
SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES
Fondation de la faune du Québec
Ressources naturelles et Faune Québec
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LES BOISÉS URBAINS

JOYAUX DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL

Le secteur regorge d'espaces naturels merveilleux. Ces endroits permettent à la population de se ressourcer, d'entrer en contact avec la nature et de comprendre l'importance de la restauration, de la conservation et de la mise en valeur des habitats fauniques. Joyaux de notre région, découvrez ces trois sites naturels à proximité de la ville et reconnectez-vous avec votre environnement.



Le territoire du marais Léon-Provancher : un lieu de détente et d'enseignement sur la nature

Le territoire du marais Léon-Provancher est un milieu naturel varié, d'une superficie de 125 hectares, consacré à la protection de la faune et de la flore. Situé à Neuville, il s'étend sur deux plateaux entre la rive nord du Saint-Laurent et la route 138. Ce territoire, maintenant reconnu comme réserve naturelle, a été acquis dans le cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS). Acheté par la Fondation de la faune du Québec en 1988, il a été cédé en 1996 à la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada qui s'est engagée, par le travail de ses bénévoles, à le préserver à perpétuité.

La randonnée pédestre, l'observation de la nature et le ski de fond sont offerts gratuitement sur le territoire, dans un réseau de sentiers de plus de quatre kilomètres. Les accès, faciles, sont adaptés à la famille et aux amants de la nature de tout âge. Les contributions volontaires des visiteurs versées dans le tronc du quêteux sont toujours appréciées. Elles aident notre organisme à poursuivre sa mission.

En collaboration avec la Maison Léon-Provancher, la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada offre le produit BALADODÉCOUVERTE, une application électronique téléchargeable permettant de découvrir les quatre saisons au marais Provancher! Les visiteurs peuvent ainsi apprendre, de façon autonome, à mieux connaître les habitats fauniques du marais.

www.provancher.qc.ca

© YVAN BÉDARD © YVAN BÉDARD

Le marais Léon-Provancher est un lieu de prédilection pour tous les amateurs d'observation de la faune et de la flore.

Le parc des Hauts-Fonds : une aire de conservation protégée avec vue sur le fleuve

Le parc des Hauts-Fonds est le seul accès public au fleuve à Saint-Augustin-de-Desmaures. Ce parc municipal a été créé et aménagé en 2001 par la Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel (FQPPN) et la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures.

© JOAN ROSS

Le parc offre une vue imprenable sur le fleuve et la Réserve naturelle des Battures de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Il offre aux citoyens la possibilité de découvrir un échantillon des battures et des boisés riverains grâce à un sentier et à des panneaux d'interprétation tout en bénéficiant d'une vue exceptionnelle sur le fleuve.

En 2000, la FQPPN a aménagé des sentiers et installé des panneaux d'interprétation de la nature pour le bénéfice du public. En 2001, la FQPPN cédait les lots dont elle était propriétaire à la Ville en échange d'une servitude de conservation sur la totalité des lots du parc des Hauts-Fonds.

Situé dans une aire de conservation protégée, le parc des Hauts-Fonds présente une flore et une faune exceptionnelles. Il est un des rares sites naturels en bordure du fleuve pratiquement intouchés et accessibles à la population. Battures, marais, friches et forêts s'y côtoient et procurent habitat et alimentation à une faune diversifiée. Des sentiers de bois sur pilotis et de poussière de pierre invitent à la promenade et à la découverte des divers attraits du parc. Des activités de sensibilisation et d'éducation en milieu naturel sont présentées par la FQPPN pendant la période estivale afin de découvrir les différents attraits du parc et de la Réserve naturelle des Battures de Saint-Augustin-de-Desmaures.

www.fqppn.org

Le Boisé héritage faune : une oasis de verdure entre ville et campagne

Le Boisé héritage faune est une forêt urbaine de cinq hectares se situant à la frange de la ville et du secteur agricole de Saint-Augustin-de-Desmaures. Autrefois voué à être rasé pour faire place à des constructions immobilières, ce boisé a été acquis par la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP), afin d'y installer son siège social.

La FédéCP a d'abord dû entreprendre des travaux de décontamination avant de pouvoir procéder à l'aménagement de ce boisé. En effet, des déchets contenants des métaux lourds avaient jadis été enfouis à cet endroit. Depuis le printemps 2014, cet espace vert est désormais pleinement aménagé et accessible gratuitement au public.

Un kilomètre de sentiers pédestres, une trentaine de panneaux d'interprétation, des infrastructures d'accueil permettant de recevoir des groupes, plusieurs nichoirs, un marais éphémère d'environ 600 m^2, des mascottes représentant les grands gibiers du Québec et un étang de référence Desjardins font de cet endroit un site exceptionnel pour éduquer à la conservation de la faune, de la flore et des habitats fauniques. Jeunes et moins jeunes se réjouissent d'un environnement d'apprentissage aussi accessible.

Pourquoi ne pas terminer votre excursion par une visite des salles d'expositions à l'intérieur du siège social? Vous y découvrirez les merveilles de la chasse, de la pêche et du piégeage. Plusieurs animaux naturalisés, dont une impressionnante collection d'oiseaux vous surprendront! Une excellente activité à faire avec la famille.

www.fedecp.com

© MICHÈLE DUPONT HÉBERT

MARAIS, PARCS ET BOISÉS : CHAQUE MILIEU NATUREL PRÉSERVÉ EST UN ENDROIT DE PLUS POUR DÉCONNECTER DE LA VIE URBAINE ET S'IMPRÉGNER DE TOUT CE QUE LA NATURE OFFRE.

© YVAN BÉDARD

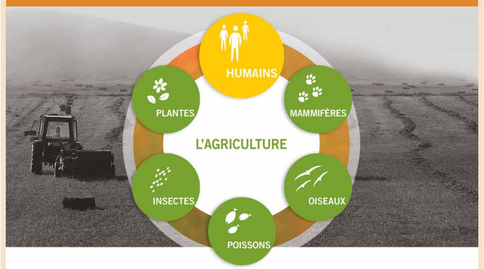
LA SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

L'AGRICULTURE PROFITE À LA FAUNE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

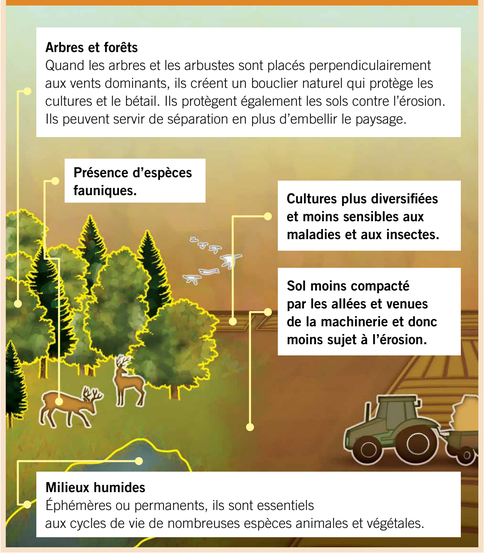


EN VEDETTE

L'agriculture, en modifiant le milieu naturel, a engendré des écosystèmes favorables à certaines espèces animales. Jetons un coup d'œil à la situation.

Photo : Clipart.com

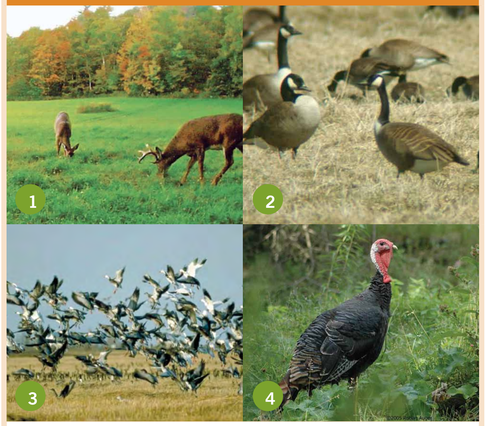
AVANTAGES D'UNE AGRICULTURE PLUS « VERTE »



Le saviez-vous ?

- Les cultures faites par les agriculteurs pour l'alimentation humaine sont aussi profitables à plusieurs espèces animales.
- Depuis les débuts de la colonie, au fur et à mesure que s'est étendu le territoire agricole du Québec, le milieu naturel, particulièrement la plaine du Saint-Laurent, a été modifié.
- Le milieu original forestier a, en effet, laissé place à une mosaïque de boisés et de champs agricoles.
- Les oies en migration se nourrissent des résidus de grains laissés au sol par la machinerie. Ces grains sont très énergétiques et les oies en profitent.

LA FAUNE PROFITE DES TERRES AGRICOLES



Le cerf de Virginie (1), la bernache du Canada (2), l'oie des neiges (3) et le dindon sauvage (4) sont quelques espèces qui profitent de ces cultures.

Photos : 1 - Louis Gagnon / 2 et 3 - Canards Illimités / 4 - Robert Auger

Le milieu agricole, un milieu propice à la chasse

Le territoire agricole du Québec présente une mosaïque avantageuse de boisés et de champs agricoles qui offrent, à plusieurs espèces animales, des milieux propices pour l'ensemble de leurs cycles de vie. En supportant cette biodiversité, les milieux agricoles sont devenus de vrais paradis pour les chasseurs qui peuvent y retrouver de nombreuses espèces de gibier.

On y chasse donc, entre autres :

- la bécasse ;
- le cerf de Virginie ;
- le coyote ;
- les oiseaux migrateurs ;
- l'ours ;
- le raton laveur ;
- le dindon sauvage.

L'écotone, une zone d'intérêt pour la faune

L'écotone est la zone de transition entre deux écosystèmes. En milieu agricole, les bordures qui séparent les boisés des champs de culture constituent des écotones.

EXEMPLES D'ÉCOTONES

1 - Une zone d'agriculture « verte » en vue aérienne. On peut y distinguer des écotones séparant les champs de culture.
2 - Un écotone en milieu agricole vu de plus près.

Photos : 1 - Canards Illimités / 2 - Dreamstime

Les habitudes changent

Parfois, certaines habitudes agricoles sont défavorables à la faune. Par exemple, le drainage des terres ou encore la culture jusqu'au bord des cours d'eau font disparaître des habitats propices à la migration ou à la nidification de la sauvagine.

À l'heure actuelle, on assiste à des changements dans les pratiques agricoles.

L'agriculture de l'avenir

Les tendances vers une agriculture plus verte sont manifestes. En fait, ce qui est néfaste pour la faune n'est guère meilleur pour l'agriculture elle-même.

- Les grandes cultures sont plus sensibles aux maladies et aux insectes.
- Les sols se compactent suite aux passages répétés de la machinerie lourde.
- Le sol de surface est davantage sujet à l'érosion.

Des pratiques agricoles différentes qui permettent au sol de rester sur place ou des mesures qui préviennent l'érosion sont initiées par les producteurs agricoles pour favoriser une agriculture plus respectueuse des capacités de la terre. Ces mesures vont aussi favoriser la faune en bout de ligne.

Circulation des chasseurs en milieu agricole : une mise en garde

Les territoires agricoles du Québec appartiennent à des agriculteurs qui peuvent y permettre ou non la présence de chasseurs ; de là l'importance de demander la permission pour y accéder.

Photo : Canards Illimités

LES TENDANCES VERS UNE AGRICULTURE PLUS VERTE SONT DE PLUS EN PLUS POPULAIRES. EN FAIT, CE QUI EST NÉFASTE POUR LA FAUNE N'EST GUÈRE MEILLEUR POUR L'AGRICULTURE ELLE-MÊME.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

HÉRITAGE FAUNE
La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LES HAIES BRISE-VENT
ET LA FORMATION DE NOUVEAUX HABITATS

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Les haies brise-vent et leurs multiples avantages pour la faune et l'agriculture.

Photo : Canards Illimités

Le saviez-vous ?

Un milieu pour la faune

Les haies brise-vent offrent des conditions diversifiées et d'excellents habitats pour la chasse. Les animaux qui ont besoin de nourriture et d'abris sont attirés par leur effet de bordure.

La pie-grièche migratrice est un oiseau prédateur qui a la curieuse habitude d'empaler ses proies, en général des insectes, mais parfois aussi de petits oiseaux ou des souris, sur des petites branches ou des épines (voir photo ci-dessous).

Rôle

Les brise-vent constituent des habitats qui sont utilisés au fil des ans par différentes espèces d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles. En ralentissant la vitesse des vents, ces haies protectrices jouent plusieurs rôles au plan agricole.

Les haies brise-vent :
- diminuent l'érosion des sols ;
- augmentent la croissance des cultures ;
- favorisent un meilleur étalement de la neige dans les champs ;
- réduisent la quantité d'énergie dépensée par les troupeaux qui s'y abritent ;
- permettent des économies importantes de chauffage grâce à la protection qu'elles procurent aux bâtiments ;
- contribuent à modeler les paysages et à rehausser la valeur environnementale d'une propriété ;
- créent des microclimats.

Localisation

Des brise-vent favorisant la faune peuvent être implantés à **divers endroits** pour faciliter l'observation des espèces qui les utiliseront :

- le long des champs ;
- près d'un lac ou d'un étang ;
- le long d'un cours d'eau.

La création de brise-vent conçus et structurés pour la faune formeront, avec les années, des voies de déplacement, des abris, des sites d'alimentation et de nidification pour différentes espèces.

Des brise-vent installés à proximité d'autres boisés pourront croître et être éventuellement fréquentés par des passereaux et des mammifères. Dépendamment de la localisation du brise-vent et de la nature des habitats environnants, il est possible que **des espèces utilisent graduellement ce nouveau milieu pour se nourrir ou se déplacer.** Mentionnons entre autres :

- le cerf de Virginie ;
- le dindon sauvage ;
- la gélinotte huppée ;
- le lièvre d'Amérique ;
- le renard roux.

Les haies brise-vent pour le bénéfice de la société

On les implantera également pour réduire les problèmes de poudrerie ou d'accumulation de neige sur les routes et pour protéger les érablières et les pépinières.

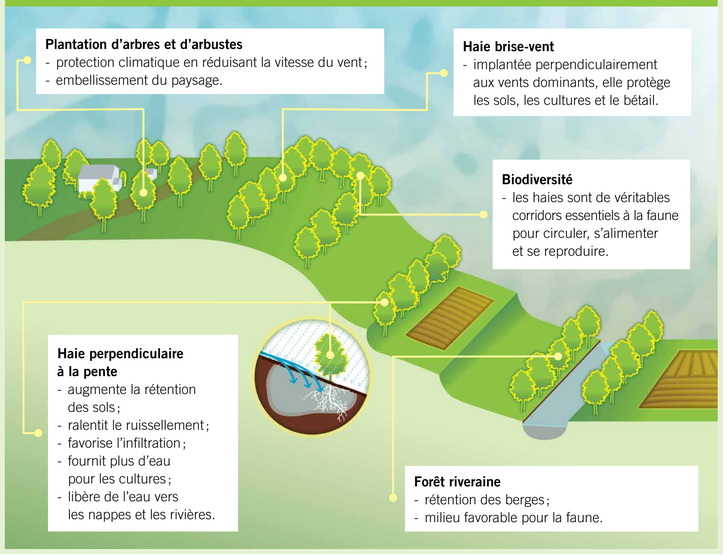
Les haies brise-vent peuvent s'avérer une source non négligeable de fruits et de bois de qualité.

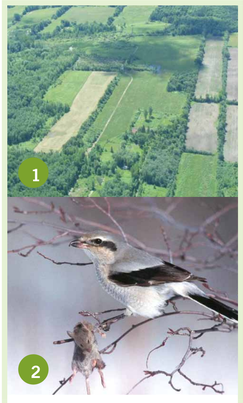
Photo : Canards Illimités

EN RALENTISSANT LA VITESSE DES VENTS, LES HAIES PROTECTRICES JOUENT PLUSIEURS RÔLES AU PLAN FAUNIQUE. ELLES SONT UN ATOUT POUR L'AGRICULTURE ET CONTRIBUENT À LA FORMATION DE NOUVEAUX HABITATS POUR DIFFÉRENTES ESPÈCES D'OISEAUX, DE MAMMIFÈRES, D'AMPHIBIENS ET DE REPTILES.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

GRAPHIQUE EXPLICATIF DE HAIES BRISE-VENT

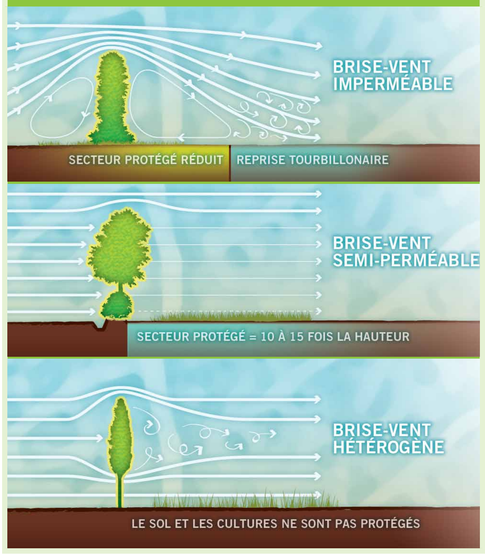




1 - Champs de culture séparés par des haies brise-vent.
2 - Pie-grièche avec sa proie, une souris empalée sur une branche d'aubépine.

Photos : Canards Illimités

TYPES DE HAIES BRISE-VENT



Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

HÉRITAGE FAUNE
La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LE PRÉ FLEURI
ET LA PELOUSE SANS ENTRETIEN

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le pré fleuri et l'écolouse sont deux alternatives à la pelouse qui présentent, par leur composition, une grande biodiversité végétale propice au développement de plusieurs espèces fauniques.

Photo: Clipart.com

Le saviez-vous ?

Le pré fleuri et l'écolouse sont composés de différentes espèces qui, en s'adaptant bien à nos conditions, présentent les avantages suivants :

- leur biodiversité végétale permet d'embellir le paysage et de créer un environnement favorable à plusieurs espèces fauniques ;
- leur faible besoin d'entretien réduit la pollution (bruit, air), les coûts et le temps alloué à l'entretien d'une pelouse ;
- leur capacité à s'adapter à des sols moins riches permet de couvrir certaines surfaces en évitant l'utilisation d'engrais ;
- les plantes sauvages ne nécessitent ni arrosage, ni tonte, ni pesticide. C'est donc une alternative à faible coût.

Qu'est-ce qu'un pré fleuri et une écolouse ?

Un **pré fleuri** est un aménagement qui rappelle une prairie où se mélangent herbes et fleurs dans une symphonie de couleurs qui varient au fil des saisons. C'est un fabuleux décor autant par son aspect esthétique que par le spectacle de la vie qui s'y trouve. Un pré fleuri est composé de milliers de fleurs et de graminées dont la hauteur moyenne peut varier de 40 cm à près de 2 m.

La **pelouse sans entretien** (aussi appelée écolouse) est composée d'un assortiment de vivaces à fleurs plus courtes que le pré fleuri. Par sa hauteur moyenne de 15 cm, ce type d'aménagement tolère un piétinement modéré et a comme but premier de remplacer la pelouse.

LE PRÉ FLEURI ET L'ÉCOLOUSE SONT DES TYPES D'AMÉNAGEMENTS ESTHÉTIQUES, ÉCOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET D'ENTRETIEN FACILE.

Le pré fleuri et la prairie sauvage

Dans une prairie sauvage, la présence de brouteurs empêche les espèces ligneuses de s'établir. La succession écologique s'arrête à l'étape des herbacées (ce qui caractérise les paysages de ces lieux). En créant un pré fleuri, on reproduit cet équilibre.

Aménager un pré fleuri au Québec

À l'image de la prairie sauvage, l'établissement d'un pré fleuri consiste à laisser pousser un bon dosage de graminées et d'herbacées à fleurs vivaces. Cela peut se faire en semant des graines, en transplantant des jeunes plants ou en laissant simplement pousser la végétation en place (en sélectionnant ce qui nous plaît).

Une fois bien établi, un pré fleuri composé d'espèces indigènes vivaces requiert peu d'entretien. Il suffit de limiter les espèces indésirables au besoin et de la faucher une fois par année pour contrôler l'implantation d'arbustes.

RÉDUIRE L'ESPACE DÉDIÉ À LA PELOUSE ET CRÉER DES HABITATS FAUNIQUES

Il n'est pas toujours nécessaire d'avoir des superficies très grandes pour créer des habitats pour la faune. On doit déterminer quelle partie de la pelouse sera utilisée comme aire de jeux, de circulation ou de repos. Les autres sections pourront être remplacées par des prés fleuris composés d'espèces indigènes et sauvages.

Inconvénients de la pelouse commune

Des millions d'hectares de pelouse entourent nos lieux habités, avec les inconvénients suivants :

- pollution de l'air et par le bruit avec la tonte régulière ;
- consommation d'eau importante ;
- apport d'azote et de phosphore avec les engrais, deux importantes sources de pollution de l'eau qui favorisent la formation d'algues bleues ;
- utilisation de pesticides ;
- investissements de temps et d'argent pour l'entretien ;
- environnement hostile et stérile pour la vie sauvage.

Photo: Horticulture Indigo

CES AMÉNAGEMENTS GÉNÈRENT LA VIE EN CRÉANT DES HABITATS ET UNE SOURCE DE NOURRITURE POUR LES OISEAUX, LES MAMMIFÈRES ET LES POLLINISATEURS. EN BORDURE D'UN PLAN D'EAU, ILS SONT MÊME BÉNÉFIQUES POUR LA FAUNE AQUATIQUE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

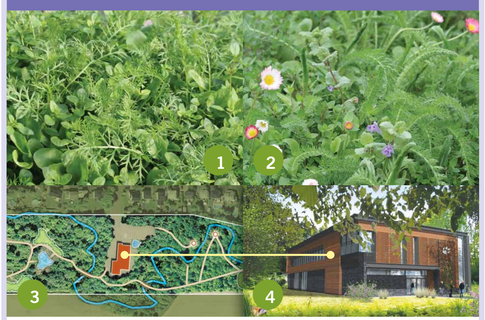
UN PRÉ FLEURI

UNE PRAIRIE AU CŒUR DE LA VILLE

Le secteur des glacis (situé au-dessus du stationnement D'Youville dans la ville de Québec (3)) est un bon exemple d'aménagement urbain de pré fleuri. Le site présente plusieurs plateaux inclinés (1) ornés d'un mélange d'herbacées (2). Les fleurs vivaces s'y succèdent naturellement, offrant ainsi aux passants un décor changeant au fil des saisons.

Photos : 1 - Horticulture Indigo / 2 - Horticulture Indigo / 3 - Google Maps

UN AMÉNAGEMENT D'ÉCOLOUSE

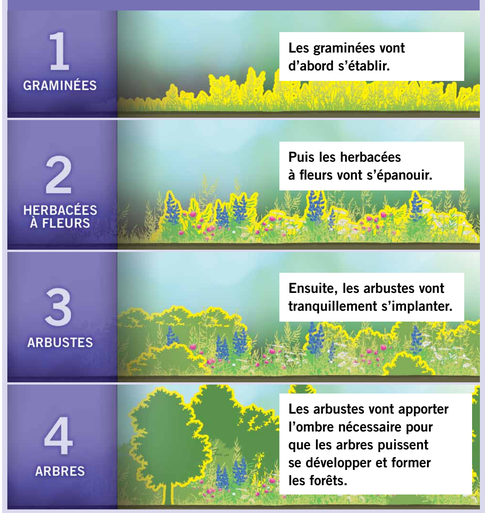


UNE ALTERNATIVE ÉCOLOGIQUE

Le couvre-sol autour du bâtiment de la FédéCP (3 - 4) est écologique. Il ne requiert que peu d'entretien et n'exige pas d'arrosage. Cette écolouse est composée d'un assortiment de vivaces à fleurs (avant floraison (1) et après floraison (2)) qui demeureront courtes.

Photos : 1 - Horticulture Indigo / 2 - Horticulture Indigo / 3 - Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

SUCCESSION ÉCOLOGIQUE À PARTIR D'UNE TERRE EN FRICHE



Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

SÉCURITÉ NATURE
L'action éducative de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LE BASSIN VERSANT
ET SON IMPORTANCE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

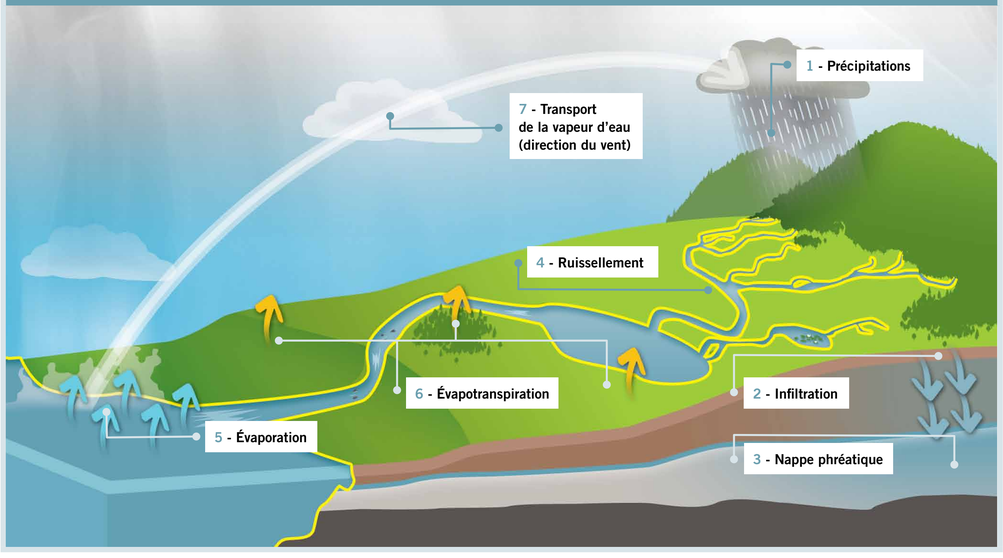
Le bassin versant est un système qui nous relie tous et nous sommes tous responsables de la qualité de l'eau qui y coule.

Photo : Dreamstime

Le saviez-vous ?

- Certaines espèces sont sujettes à disparaître à la suite d'une dégradation de la qualité de l'eau ou d'une dégradation des habitats.
- Le Québec compte 400 bassins versants majeurs dont 100 ont une superficie supérieure à 4 000 km^2.
- Ces bassins versants ont été dotés, par le gouvernement du Québec, d'organismes de gestion nommés les organismes de bassin versant (OBV) qui sont chargés de la planification et de la coordination des actions en matière de gestion et de protection de l'eau.

COUPE D'UN BASSIN VERSANT ET CYCLE DE L'EAU



Qu'est-ce qu'un bassin versant ?

Pensez à des gouttes de pluie qui tombent en haut d'une montagne et s'écoulent dans un fossé qui les conduit dans un ruisseau, puis dans une rivière qui débouche sur un lac, un fleuve ou même la mer. Le bassin versant est cette portion du territoire sur lequel toutes les eaux (fossés, ruisseaux) s'écoulent vers un exutoire commun (rivière, lac, fleuve, mer).

L'eau au cœur de nos vies

Le bassin versant est d'une importance vitale pour une grande diversité d'espèces. Il comble un besoin aussi élémentaire que l'approvisionnement en eau potable pour s'abreuver, cuisiner et se laver. Pensons aussi :

AUX LOISIRS
- Baignade.
- Chasse.
- Nautisme.
- Pêche.

À L'AGRICULTURE
- Abreuvement du bétail.
- Irrigation des cultures.

À L'INDUSTRIE
- Hydroélectricité.
- Procédés de transformation.

Répondre aux intérêts de l'ensemble des usagers (agricoles, industriels, urbains) tout en préservant et en améliorant la qualité et la quantité de l'eau pour la faune et la flore pose un défi de taille. C'est pourquoi le gouvernement compte sur les organismes de bassin versant (OBV) pour y arriver.

La préservation de l'eau : primordiale pour les chasseurs et les pêcheurs

Plus de 750 000 Québécois jettent leur ligne à l'eau chaque année. Avoir accès à des ruisseaux, des lacs, des rivières et un fleuve en santé est primordial pour tous ces utilisateurs. C'est pourquoi la FédéCP s'implique dans des actions de sensibilisation des citoyens à la préservation des écosystèmes aquatiques et qu'elle octroie chaque année des sommes pour aider à la sauvegarde de ces écosystèmes.

Gestion de l'eau par bassin versant

La gestion de l'eau par bassin versant est le moyen le plus adapté et le plus efficace pour mieux comprendre et résoudre les problèmes liés à la quantité et à la qualité de l'eau de ces milieux naturels. Cette approche nécessite une implication de tous les intervenants :

- agriculteurs ;
- associations de chasseurs et de pêcheurs ;
- citoyens ;
- gouvernements ;
- groupes environnementaux ;
- industriels ;
- municipalités ;
- municipalités régionales de comté ;
- usagers.

Afin de mieux protéger et de mettre en valeur la ressource vitale qu'est l'eau, une concertation sur les enjeux et la mise en place de solutions concrètes sont indispensables. C'est le rôle que jouent tous les organismes de bassins.

Ne sous-estimez pas l'importance et la richesse de l'eau qui passe devant vous. On a tous un rôle à jouer dans sa qualité et sa quantité.

Photo : Dreamstime

Photo : Dreamstime

L'ACCÈS FACILE À UNE EAU SAINE ET PROPRE EST VITAL POUR L'HOMME COMME POUR LA FAUNE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

LE MAGAZINE sentier CHASSE-PÊCHE

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LES MILIEUX HUMIDES
LES REINS DE LA PLANÈTE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Les milieux humides sont composés d'une grande variété de plantes qui aident à la purification des eaux.

Photo : Paul Saint-Georges

Le saviez-vous ?

- Les milieux humides sont des habitats essentiels au cycle de vie de la sauvagine et de plusieurs autres espèces fauniques.
- Ils agissent comme des filtres naturels et contribuent à nous fournir une source d'eau propre.
- Ils atténuent les effets des sécheresses et des inondations, ainsi que ceux des changements climatiques et de l'érosion.
- Au Canada, environ 600 espèces fauniques s'y abritent.

Des bénéfices énormes pour notre société

- Filtrent et purifient les eaux de surface.
- Agissent comme une éponge pour réduire l'érosion et les risques d'inondation.
- Réapprovisionnent la nappe phréatique et les cours d'eau.
- Offrent des sites extraordinaires pour l'observation des oiseaux, la randonnée, la chasse, la pêche et le piégeage (qui génèrent une importante activité économique).
- Constituent un patrimoine naturel qui doit être conservé.

Trois zones essentielles au cycle de la vie

1 - LES TERRES HAUTES. Des zones sèches abritant des arbres, des plantes herbacées et de nombreux autres types de végétation.

2 - LA BANDE RIVERAINE. Une lisière de terre et de végétation entre les terres hautes et les zones d'eau de faible profondeur. La bande riveraine est couverte d'une végétation dense composée d'arbres, de plantes herbacées, de broussailles et d'autres variétés de plantes.

Rôle :
- ralentir, filtrer et absorber les eaux pluviales ;
- protéger la pente contre l'érosion.

3 - LA ZONE AQUATIQUE. Elle peut être profonde et comporter une grande superficie d'eau libre, ou encore très peu profonde sans aucune étendue d'eau libre. On y trouve des joncs (1), des carex (2) et une grande variété de plantes aquatiques (sparganium (3), sagittaires (4 et 5), élodées (6), nymphéa (7), etc.).

Rôle :
- dissiper l'énergie des vagues ;
- aider à la sédimentation ;
- procurer un habitat de qualité pour la vie animale.

Les milieux humides sont très vulnérables aux activités humaines

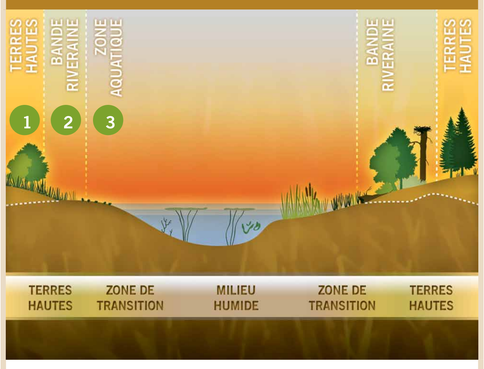
Au total, les milieux humides du fleuve Saint-Laurent occupent plus de 33 000 hectares entre Cornwall et Trois-Pistoles, excluant les herbiers.

Les activités agricoles et l'urbanisation arrivent au premier rang des causes de pertes des milieux humides. On estime que…

- 80 % des superficies de milieux humides du fleuve Saint-Laurent ont disparu depuis le début de la colonisation dans la région de Montréal.
- 50 % des rives entre Cornwall et Québec ont été modifiées au profit de l'urbanisation et de l'agriculture.

Ces milieux, en plus d'être les reins de la planète, sont des habitats essentiels.

COUPE TYPE ET FONCTIONNEMENT D'UN MILIEU HUMIDE



UN MILIEU HUMIDE TYPIQUE

Un milieu humide est une dépression dans le sol où la nappe phréatique affleure la surface du sol. On y trouve des plantes adaptées à cet environnement. Les milieux humides font partie d'un bassin versant (l'ensemble d'un territoire drainé par un cours d'eau et ses affluents).

LA FAUNE DES MILIEUX HUMIDES

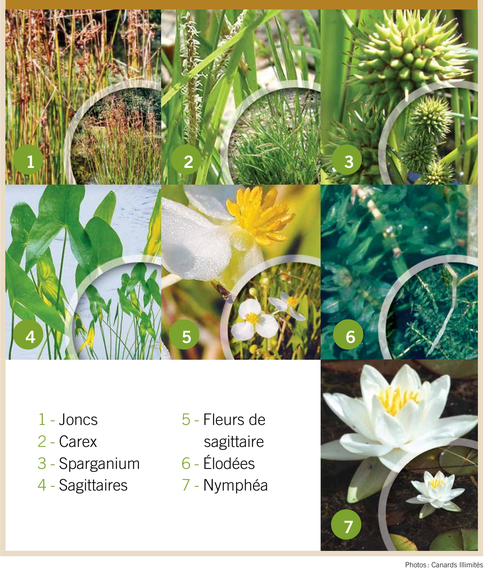
1 - Râle de Virginie
2 - Ouaouaron
3 - Canard noir

Photos : Canards Illimités

LA FASCINATION DES MILIEUX HUMIDES S'EST TRANSFORMÉE CHEZ L'HOMME EN UNE PASSION DES JARDINS D'EAUX, MILIEUX DE DÉTENTE DANS NOS VIES MOUVEMENTÉES.

Photo : Paul Saint-Georges

LA FLORE DES MILIEUX HUMIDES



1 - Joncs
2 - Carex
3 - Sparganium
4 - Sagittaires
5 - Fleurs de sagittaire
6 - Élodées
7 - Nymphéa

Photos : Canards Illimités

Photo : Canards Illimités

LES MILIEUX HUMIDES OFFRENT DES SITES EXTRAORDINAIRES POUR L'OBSERVATION DES OISEAUX, LA RANDONNÉE, LA CHASSE, LA PÊCHE OU LE PIÉGEAGE, DES ACTIVITÉS QUI GÉNÈRENT UNE IMPORTANTE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

Étang de référence Desjardins

Ressources naturelles et Faune Québec

Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LES ÉTANGS ÉPHÉMÈRES
DES HABITATS ESSENTIELS

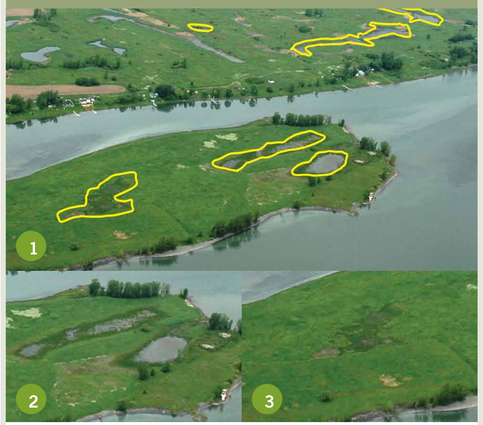
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Les étangs éphémères sont méconnus du public, mais jouent un rôle indispensable et essentiel pour plusieurs espèces.

Photo : Dreamstime

FORMATION D'UN ÉTANG ÉPHÉMÈRE



1 - Vue aérienne de plusieurs étangs éphémères
2 - Zoom sur deux étangs éphémères
3 - Zoom sur un étang éphémère asséché

Photos : Canards Illimités

Le saviez-vous ?

Ils varient en importance, de la taille d'une flaque d'eau à plusieurs mètres carrés. Ces lieux humides ont une durée de vie de quelques jours à trois ou quatre mois. Pourtant, ils sont essentiels aux cycles de vie de nombreux invertébrés ou batraciens. Ils sont aussi des habitats indispensables aux cycles de vie de la sauvagine et de plusieurs autres espèces fauniques.

ANIMAUX QUI FRÉQUENTENT LES ÉTANGS ÉPHÉMÈRES

1 - Crapaud
2 - Salamandre
3 - Couleuvre
4 - Grenouille des bois

Photos : 1 - Canards Illimités / 2 - Amélie Perez (Canards Illimités Canada) / 3 - Canards Illimités / 4 - Canards Illimités

Leur rôle

Les étangs éphémères sont des milieux humides temporaires formés dans des dépressions du terrain, alimentés grâce à la pluie ou à la fonte de la neige printanière.

Essentiels pour la sauvagine

Ces bassins semi-permanents ou éphémères sont utilisés durant tous les stades de reproduction de la sauvagine, mais les femelles les préfèrent durant la préponte et la production des œufs.

- Les étangs éphémères permettent la reproduction d'innombrables invertébrés (insectes, petits mollusques, etc.).
- Ces invertébrés constituent une alimentation de choix, riche en protéines pour les femelles canards qui produisent leurs œufs.

NIDIFICATION DU CANARD

Dans l'ordre, un nid (1), une femelle couvant ses œufs (2) et une famille de canards (3).

Dans l'image 2, la femelle et son nid sont dans un étang éphémère asséché.

Photos : Canards Illimités

La chaîne alimentaire

S'il n'y a pas de sérieuses perturbations durant le printemps et le début de l'été, les étangs éphémères fournissent des protéines en abondance pour alimenter la faune au début de son cycle de vie. Plus tard, pendant l'été, lorsque les zones humides saisonnières commencent à s'assécher, la faune se déplace vers des plans d'eau permanents et plus profonds. Durant les périodes de pluie abondante, les étangs éphémères se rechargent et stimulent à nouveau le développement d'invertébrés, ce dont la faune profitera.

Il est très important que ces étangs soient conservés tels qu'ils sont, et non transformés en étangs permanents, parce qu'ils logent une gamme de plantes et d'animaux rares. Les mares temporaires peuvent être très riches en vie animale et végétale, en particulier pour les amphibiens et les invertébrés tels que les coléoptères aquatiques.

Les mares temporaires sont importantes pour la faune. L'absence de poissons qui sont de grands prédateurs d'insectes et d'amphibiens, permet à d'autres espèces de prospérer (salamandres, crapauds et rainettes).

Problématique

La petite taille des mares temporaires, leur distribution dispersée et leur mise en eau temporaire en font des milieux dont la richesse passe trop souvent inaperçue. Ce faible intérêt aggrave des menaces déjà très importantes :

- destruction par colmatage ou drainage à des fins agricoles ou urbanistiques ;
- dégradation par modification de l'hydrologie ;
- dégradation par évolution de la végétation défavorable (terre en friche suite à l'abandon du pâturage).

Une poche d'eau peu profonde peut être une véritable manufacture d'invertébrés, et donc une source essentielle de nourriture pour la faune.

Photo : Paul Saint-Georges

Photo : Paul Saint-Georges

LES ÉTANGS ÉPHÉMÈRES NE SONT PAS PROTÉGÉS. NOUS ESPÉRONS QU'APRÈS VOTRE VISITE DE CE SITE VOUS DEVIENDREZ DES DÉFENSEURS DE CES MILIEUX.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins Caisse populaire Saint-Augustin-de-Desmaures
SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES
AquaPlantes Horticulture et Environnement
Ressources naturelles et Faune Québec
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

L'ESTUAIRE D'EAU DOUCE DU SAINT-LAURENT

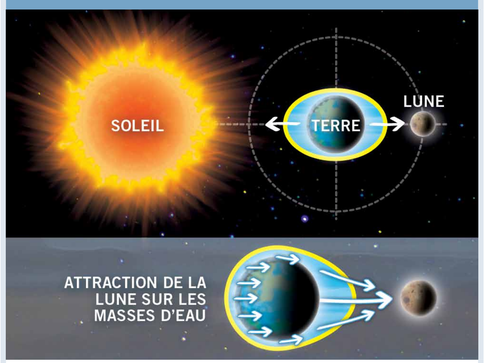
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

L'estuaire d'eau douce du fleuve Saint-Laurent, un habitat dynamique et riche en vie.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

CAUSE DES MARÉES



Les marées sont causées par l'attraction de la lune et du soleil sur les masses d'eau. Leur amplitude, soit la différence du niveau d'eau entre la marée haute et la marée basse, dépend de plusieurs facteurs, dont la forme du fond marin et des côtes. Les marées sont les plus grandes lorsque la lune est pleine et que les trois astres sont alignés.

Le saviez-vous ?

- L'amplitude de la marée varie au cours du mois.
- Les bateaux qui remontent le fleuve Saint-Laurent utilisent l'action des marées pour économiser du carburant.
- Le tronçon du fleuve à Saint-Augustin-de-Desmaures a une marée d'eau douce.
- Le bar rayé retrouve l'ensemble des conditions nécessaires pour son cycle de vie dans l'estuaire fluvial et l'estuaire moyen.

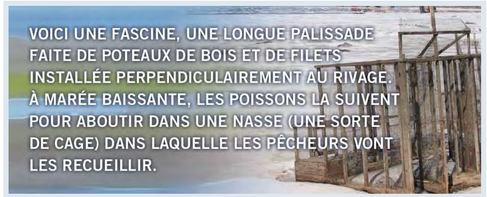
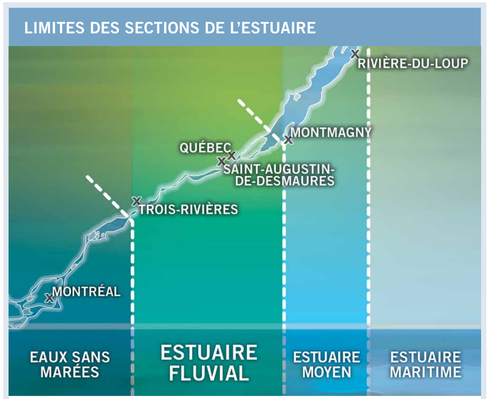


Photo : Jean Robitaille

LIMITES DES SECTIONS DE L'ESTUAIRE



L'eau de l'estuaire fluvial est douce.

L'estuaire d'eau douce du fleuve Saint-Laurent

Tout au long de son parcours vers la mer, le fleuve Saint-Laurent adopte des traits particuliers. Jusqu'à la sortie du Lac Saint-Pierre, les variations de débit et de niveau les plus marquées dépendent surtout de phénomènes saisonniers :

- fonte des neiges ;
- précipitations dans les bassins versants ;
- vents.

Or, à partir de ce point (qui constitue le début de l'estuaire), l'influence de la mer commence à se faire sentir. Dans l'estuaire fluvial, l'eau est encore douce, mais les fluctuations les plus importantes du niveau se produisent deux fois par jour avec régularité. Elles correspondent au cycle des marées engendrées en mer par l'attraction de la lune.

Comment cette marée fonctionne-t-elle ?

L'estuaire fluvial est en contact avec les masses d'eaux marines par l'estuaire moyen et l'estuaire maritime. Au départ, la marée crée dans le golfe du Saint-Laurent des variations de niveau de 1 à 2 mètres. À mesure que cette onde remonte l'estuaire, la forme en entonnoir de celui-ci fait en sorte que le volume d'eau déplacé cause une variation de niveau (ou marnage) de plus en plus importante, atteignant un maximum de presque 6 mètres à Québec. L'onde de marée poursuit son chemin vers l'amont, en eau douce, s'estompant peu à peu avant d'atteindre le Lac Saint-Pierre.

De part et d'autre de l'estuaire fluvial, les variations du niveau d'eau ont des répercussions importantes sur les caractéristiques physiques des milieux aquatiques et riverains :

- accélération du courant ;
- ralentissement et même renversement du courant, phénomène facile à observer à Saint-Augustin-de-Desmaures ainsi qu'à Québec et Lévis ;
- déposition puis remise en suspension des sédiments fins ;
- création d'un estran, c'est-à-dire une zone qui est inondée puis dégagée deux fois par jour.

Des habitats changeants

Les conditions qui prévalent dans ces habitats déterminent la composition de la faune et de la flore. Le nombre d'espèces qu'on retrouve dans cette zone de transition est moindre qu'en eau douce sans marée ou en mer.

Chez les poissons, la réduction de diversité est particulièrement marquée pour les plus petites espèces qui ont une faible capacité de nage face aux forts courants. Plus le courant est fort, plus la diversité diminue. En contrepartie, les espèces qui tolèrent bien ces conditions peuvent y devenir très abondantes.

Une voie migratoire majeure

Parmi les milieux aquatiques du bassin des Grands Lacs, l'estuaire fluvial est unique. C'est le tronc commun de toutes les routes migratoires. Diverses espèces doivent y circuler pour passer de l'eau douce à la mer afin de compléter leur cycle vital. C'est le cas notamment pour :

- l'alose savoureuse ;
- l'anguille d'Amérique ;
- le bar rayé ;
- l'esturgeon noir ;
- le saumon atlantique.

Les autochtones, imités ensuite par les premiers colons venus d'Europe, ont su tirer avantage du passage massif des poissons migrateurs grâce à un engin adapté à l'estuaire, la pêche à fascines.

AMPLITUDE DES MARÉES SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT

À la hauteur de Québec, l'amplitude des marées (la mesure entre le niveau d'eau à marée haute et à marée basse) peut atteindre jusqu'à 6 mètres. À chaque 6 heures, la marée monte ou descend et fait en sorte que le courant du fleuve s'inverse. Photo : une zone d'estran à Saint-Vallier, à marée basse.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

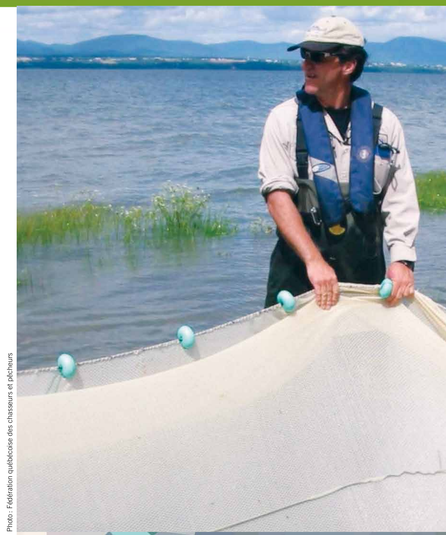


Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

L'ESTUAIRE FLUVIAL DU SAINT-LAURENT EST UN MILIEU DYNAMIQUE ABRITANT UNE FLORE ET UNE FAUNE ADAPTÉES AUX CONDITIONS QU'ON Y TROUVE. CHASSEURS ET PÊCHEURS ONT APPRIS À TIRER PARTI DE CETTE ABONDANCE FAUNIQUE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LES POLLINISATEURS INDIGÈNES
INSECTES, PAPILLONS ET OISEAUX

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Les pollinisateurs. Le Québec compte une grande variété de pollinisateurs : les abeilles, les papillons, les colibris, les scarabées et même les mouches.

Photo : PhotoDisc

Le saviez-vous ?

Les pollinisateurs :

- sont essentiels au maintien de la santé des écosystèmes ;
- sont une source directe de nourriture pour beaucoup d'espèces sauvages ;
- sont les meilleurs alliés des jardins potagers en les rendant plus productifs ;
- contribuent à l'essentiel brassage génétique des espèces fleuristiques ;
- les plus nombreux sont les insectes.

Qu'est-ce qu'un pollinisateur ?

Le pollinisateur est un agent (vent, eau), un insecte, un oiseau, ou un mammifère qui transporte le pollen de l'élément mâle d'une fleur à l'élément femelle d'une autre fleur pour la féconder, ce qui entraînera la production de fruits et de grains.

UNE RÉDUCTION DE LA POPULATION D'UNE ESPÈCE DE POLLINISATEURS POURRAIT ENTRAÎNER UNE RÉDUCTION DE LA VARIABILITÉ GÉNÉTIQUE DES ESPÈCES FLORALES QUI EN DÉPENDENT. EN EFFET, GRÂCE AU BRASSAGE GÉNÉTIQUE QUI SE PRODUIT À L'AIDE DES POLLINISATEURS, CEUX-CI ASSURENT LA DIVERSITÉ DES PLANTES, ARBRES ET ARBUSTES QU'ILS POLLINISENT.

Les pollinisateurs sont en déclin

Depuis plusieurs années, on observe à travers le monde un déclin généralisé des pollinisateurs. **Les causes sont multiples :**

LA FRAGMENTATION ET LA PERTE D'HABITATS AINSI QUE L'URBANISATION laissent les pollinisateurs sans habitat viable. De plus, la perte des bordures herbacées en milieu agricole, de même que nos villes asphaltées, laissent aux pollinisateurs très peu d'espaces alternatifs.

CERTAINS PESTICIDES contiennent des actifs chimiques très puissants qui, à très faible concentration, sont toxiques pour les pollinisateurs. Ces substances chimiques ont la capacité d'être absorbées par les racines et de se diffuser jusqu'au pollen et au nectar.

LES PLANTES EXOTIQUES introduites ne répondent pas très souvent aux besoins de nos pollinisateurs, car leurs fleurs ne produisent pas suffisamment de pollen ou de nectar.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES pourraient modifier la distribution géographique des espèces végétales et devancer ou retarder la floraison, ce qui serait néfaste pour les pollinisateurs, car leur cycle de vie est lié à l'émergence et à la floraison des plantes à fleurs.

LES POLLINISATEURS EXOTIQUES introduits rivalisent pour des sites de nidification et des sources de nourriture. Lorsqu'ils interagissent avec nos pollinisateurs indigènes, ils leur transmettent des pathogènes exotiques contre lesquels nos pollinisateurs n'ont pas de défense.

Photo : Nadia Bélanger

LES ABEILLES INDIGÈNES SAUVAGES, QUI SE TROUVENT AU BAS DE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE, GARANTISSENT LA REPRODUCTION D'INNOMBRABLES ESPÈCES FLORALES DONT LES FRUITS SONT SOURCES DE NOURRITURE POUR DE NOMBREUSES ESPÈCES TELS LES CERFS ET LES OURS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

QUELQUES PLANTES INDIGÈNES SERVANT À RENFORCER LES POPULATIONS DE POLLINISATEURS

QUE FAIRE?

Conserver autant d'habitats naturels que possible et créer des espaces alternatifs pour les pollinisateurs.
Pour vos jardins, utilisez des variétés indigènes de plantes qui contiennent plus de nectar et de pollen que les espèces ornementales hybrides. Rappelez-vous que les variétés indigènes ont coévolué avec nos pollinisateurs répondant mieux à leurs besoins. Incluez une grande diversité de plantes de toutes formes et couleurs qui fleurissent à différents moments de l'année, du printemps à l'automne.

Photos : iStockphoto

QUELQUES POLLINISATEURS

1 - Bourdon
2 - Abeille halictide
3 - Colibri à gorge rubis
4 - Chenille du papillon monarque
5 - Papillon tigré du Canada

Photos : 1 - Sarah Coulber / 2 - Sarah Coulber / 3 - Dreamstime / 4 - iStockphoto / 5 - iStockphoto

SAVIEZ-VOUS QUE LA PLUPART DES ABEILLES INDIGÈNES SONT SOLITAIRES, NE PIQUENT PAS ET FONT LEUR NID DANS LE SOL?

NOTRE ALIMENTATION

Un tiers de ce que nous mangeons nous provient, directement ou indirectement, de plantes, d'arbres et d'arbustes pollinisés par des insectes. Le cacao, les cucurbitacées, les tomates et les amandes en sont des exemples.

Photos : iStockphoto

Desjardins Caisse populaire Saint-Augustin-de-Desmaures
SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES
FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE / CANADIAN WILDLIFE FEDERATION
Ressources naturelles et Faune Québec
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LA FAUNE AVIAIRE DU BOISÉ HÉRITAGE FAUNE : UNE DIVERSITÉ INSOUPÇONNÉE !

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

Photo : Dreamstime

EN VEDETTE

Le Boisé héritage faune, un lieu de rencontre d'une faune aviaire diversifiée.

Ouvrez vos yeux et vos oreilles !

Vous devriez être en mesure d'identifier un des oiseaux qui visitent le Boisé héritage faune selon la saison :

- corneille d'Amérique ;
- junco ardoisé ;
- merle d'Amérique ;
- mésange à tête noire ;
- pic mineur ;
- sittelle à poitrine rousse ;
- sizerin flammé ;
- tourterelle triste.

Ou l'un de ces visiteurs occasionnels :

- chardonneret jaune ;
- diverses espèces de parulines ;
- épervier de Cooper ;
- grand héron ;
- jaseur d'Amérique ;
- martin-pêcheur d'Amérique ;
- pie-grièche grise ;
- pluvier kildir.

Le saviez-vous ?

Le Boisé héritage faune est fréquenté par plusieurs espèces d'oiseaux qui y retrouvent certaines conditions essentielles à leur survie. On dit que le boisé fait partie de leur niche écologique.

Pour identifier un oiseau, il s'agit d'être méthodique et d'utiliser ces caractéristiques :

- sa forme, dont les proportions de la queue, des pattes et du bec ;
- sa grosseur ;
- ses couleurs ;
- son chant ou son cri ;
- son comportement ;
- son habitat.

Le boisé urbain, essentiel à la diversité des oiseaux

Le développement urbain provoque une modification profonde du milieu naturel. La disparition de zones boisées, d'espèces végétales ou de communautés d'insectes entraîne une dégradation du nombre et de la qualité des niches écologiques et, par conséquent, la diversité d'oiseaux d'un secteur. Le Boisé héritage faune permet à plusieurs espèces de retrouver ces éléments.

La niche écologique

La niche écologique est la zone qui permet à une espèce de combler ses besoins (abri, alimentation et reproduction). Chaque espèce possède une niche écologique distincte. Par exemple, le ruisseau Charland favorise la présence du martin-pêcheur et les hauts conifères servent de perchoirs aux corneilles.

Les oiseaux utilisent la forêt selon des strates horizontales. Tandis que les branches de mi-hauteur seront surtout utilisées par des oiseaux comme la paruline, d'autres, comme les juncos, préféreront se nourrir au sol.

LA CHASSE AUX OISEAUX, UNE ACTIVITÉ BIEN ENCADRÉE

Certaines espèces d'oiseaux sont chassées en vertu d'une **réglementation provinciale** :

Carouge à épaulettes	Moineau domestique
Corneille d'Amérique	Perdrix grise
Dindon sauvage	Pigeon biset
Étourneau sansonnet	Quiscale bronzé
Gélinotte huppée	Tétras du Canada
Lagopède des saules	Tétras à queue fine
Lagopède alpin	Vacher à tête brune

D'autres sont chassées en vertu d'une **réglementation fédérale** qui émane de la Convention concernant la protection des oiseaux migrateurs au Canada et aux États-Unis, signée en 1916 :

Bernache cravant	Canards (barboteurs, plongeurs, de mer)
Bernache du Canada	Foulque d'Amérique
Bernache de Hutchins	Foulque macroule
Bécasse d'Amérique	Gallinule d'Amérique
Bécassine de Wilson	Grande oie des neiges

Les grands ennemis des oiseaux

Plusieurs espèces d'oiseaux subissent les contrecoups d'activités humaines qui apportent des changements à leur milieu de vie :

- la modification du milieu naturel et la déforestation à des fins d'agriculture, d'urbanisation ou d'industrialisation ;
- l'utilisation de pesticides qui détruisent les insectes dont les oiseaux se nourrissent et qui ont des effets directs sur leur reproduction ;
- les changements climatiques qui modifient la flore et les cycles de vie des insectes ;
- la multiplication des chats errants qui tuent chaque année au Québec des dizaines de milliers d'oiseaux (un seul chat peut tuer plus de 1000 oiseaux par année).

Quand utile et agréable se côtoient

Les oiseaux jouent des rôles clés dans le maintien d'écosystèmes sains. Entre autres :

- ils sont d'efficaces agents de contrôle d'insectes piqueurs ou ravageurs ;
- ils jouent un rôle de pollinisateurs ;
- certains oiseaux de proies participent au contrôle des rongeurs en milieu agricole.

Jaseur d'Amérique

Photo : Flickr

LES OISEAUX SONT D'IMPORTANTS INDICATEURS DE LA SANTÉ DE NOTRE ENVIRONNEMENT. LEUR PRÉSENCE ABONDANTE EST UN SIGNE QUE LES CYCLES BIOLOGIQUES DE LA NATURE ENVIRONNANTE SE DÉROULENT DANS DE BONNES CONDITIONS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

SI VOUS ÊTES CHANCEUX, VOUS POURRIEZ APERCEVOIR L'UNE DE CES ESPÈCES :

Photos : Flickr / Éric Bégin - Fabien Dagnon

Pluvier kildir | Épervier de Cooper | Chouette rayée | Sittelle à poitrine rousse | Pic mineur | Sizerin flammé | Junco ardoisé | Chardonneret jaune | Martin-pêcheur d'Amérique | Pie-grièche grise | Mésange à tête noire

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

CRÉ Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale

fondsnature Madeleine-Auclair

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LE NICHOIR
UN ESPOIR ÉCOLOGIQUE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le nichoir est une cavité artificielle dont plusieurs espèces d'oiseaux se servent en période de nidification. C'est la réplique de cavités naturelles retrouvées dans la nature.

Photos : StockXchange

Le saviez-vous ?

- Le nichoir est un habitat pour plus de 85 espèces d'oiseaux utilisant des cavités naturelles pour la nidification en Amérique du Nord.
- Le nichoir accommode les oiseaux, mais également les mammifères comme le grand et le petit polatouche (écureuil volant) ou une souris en quête d'abri pour l'hiver.
- La FédéCP estime que l'installation de nichoirs est importante pour la biodiversité.
- Le canard branchu profite de l'installation de ces nichoirs alors qu'il était devenu rare en 1900.

Pourquoi un nichoir ?

Bien qu'incapables de creuser leurs propres cavités, certaines espèces d'oiseaux nichent dans les arbres qui présentent des orifices causés par la foudre, la maladie de l'arbre ou l'action de pics.

Chaque année, sous l'effet de la déforestation, les sites naturels de nidification se font plus rares. Le nichoir permet de reproduire un habitat propice à la nidification en quelques minutes, ce que la nature peut prendre entre 50 et 100 ans avant de façonner.

LE MERLE BLEU

Durant les années 1980, le nichoir a permis de réintroduire le merle bleu dans l'est du Québec avec plus de 10 000 installations.

Photo : iStockphoto

Quelle espèce sera intéressée par mon nichoir ?

Tout dépend du type de nichoir et du milieu où vous l'installerez. Un nichoir près de votre étang ou lac (adapté à ce milieu), peut accueillir le canard branchu, le garrot d'Islande et bien d'autres espèces telles que la crécerelle d'Amérique, le petit-duc ou l'hirondelle bicolore. Une fois établies, ces espèces reviennent d'année en année. Le diamètre du trou de l'entrée du nichoir déterminera l'espèce qui l'utilisera.

Bénéfice pour notre environnement

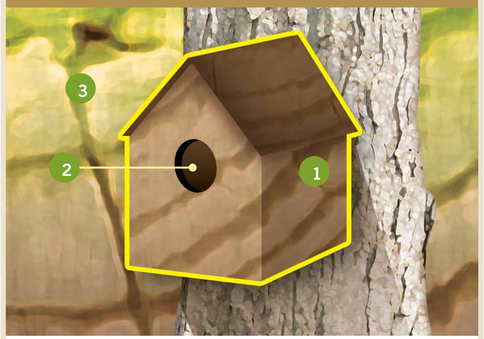
- L'installation de nichoirs comble la perte d'arbres morts servant d'habitat pour les oiseaux nichant dans des cavités.
- En offrant des conditions optimales pour la nidification, les nichoirs permettent d'augmenter le taux de survie des couvées.
- Puisque leur principale nourriture est constituée d'insectes, les oisillons deviennent alors des agents de contrôle d'insectes, ce qui protège la forêt et nous.

Photo : Canards Illimités

INVITEZ LES OISEAUX DANS VOTRE ENVIRONNEMENT PAR L'INSTALLATION D'UN NICHOIR ET VOUS AUREZ DES HEURES DE PLAISIR À OBSERVER LEUR COMPORTEMENT, EN PLUS DE VOUS OFFRIR DES ALLIERS DANS LE CONTRÔLE DES INSECTES.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

FABRIQUER UN NICHOIR



1 - Travailler avec des matériaux de couleurs naturelles afin qu'ils se fondent dans l'environnement.
2 - S'assurer que le diamètre du trou et les dimensions du nichoir conviennent à l'espèce désirée.
3 - Placer le nichoir dans un environnement et à une hauteur appropriée à cette espèce.

EXEMPLES DE NICHOIRS PERCHÉS

Les nichoirs peuvent varier de tailles et de formes en fonction de l'espèce qu'on désire y accueillir. Informez-vous des dimensions appropriées pour l'espèce que vous souhaitez.

Photos : nichoir à canard - Canards Illimités / nichoir en hiver - Dreamsteam / nichoir avec écorce - Dreamstime

NICHOIRS EN MILIEUX HUMIDES ET SAUVAGINE

Le harle couronné (1), le canard branchu (2) et le garrot à œil d'or (3) sont autant d'espèces pouvant bénéficier de nichoirs placés près ou directement dans un milieu humide.

Photos : Canards Illimités

DES ANIMAUX UTILISANT LES NICHOIRS

1 - Hibou dans un nichoir naturel (dans un arbre mort)
2 - Mésange à tête noire
3 - Hirondelles bicolores
4 - Polatouche (petit écureuil volant)

Photos : 1 - Canards Illimités / 2 - Nadia Bélanger / 3 - iStockphoto / 4 - Dreamstime

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Produits écologiques et éducatifs
JUNCO TECHNOLOGIES
Nichoirs et mangeoires d'oiseaux en bois recyclé

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LA SAUVAGINE

VOYAGEUSE AU FIL DES SAISONS

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La sauvagine. Au Québec, le terme « sauvagine » désigne les oiseaux aquatiques migrateurs qui sont chassés. On pense ici principalement aux canards, aux oies sauvages et aux bernaches.

Le saviez-vous ?

- La Grande Oie des neiges effectue chaque année une migration qui l'amène de la côte sud-est des États-Unis, jusque dans l'extrême nord du Canada, une migration de près de 6000 km.

- Lorsque les chasseurs achètent leurs permis de chasse à la sauvagine, ils le valident à l'aide d'un timbre produit par Habitat faunique Canada. Les fonds amassés servent à la conservation des habitats et à la relève des sauvaginiers dans l'ensemble du pays.

- La première protection légale des oiseaux migrateurs a été la *Convention concernant les oiseaux migrateurs* de 1916, signée entre la Grande-Bretagne (au nom du Canada) et les États-Unis. Cette convention a été mise en œuvre par la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* adoptée 1917.

LES MIGRATIONS

Ces oiseaux migrateurs nichent jusque dans les régions les plus nordiques du Québec et du Canada. Chaque automne, ils retournent vers le sud du continent pour y passer l'hiver. Cependant, certains, plus tolérants au froid, se contentent de descendre tout juste au sud du Québec où ils retrouveront suffisamment d'eau libre de glace pour se nourrir. La sauvagine du Québec voyage du nord au sud selon un couloir appelé *Voie migratoire de l'Atlantique.*

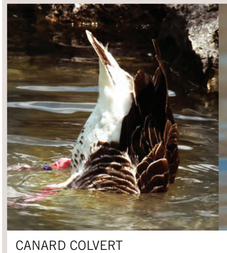
LA VOIE MIGRATOIRE DE L'ATLANTIQUE

Les canards

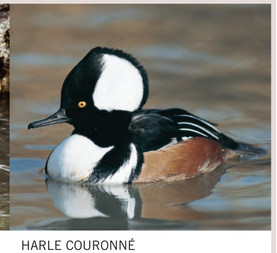
Les canards sont des oiseaux qui se nourrissent en milieu aquatique. Il est possible de les distinguer selon deux groupes : les canards de surface et les canards plongeurs. Quelques-uns parmi les canards plongeurs vivent en eau salée et on les désigne comme étant des canards de mer.

Les canards de surface se nourrissent en eau peu profonde, en basculant et en n'immergeant que leur tête, leur cou et le haut de leur corps. Ils recherchent des insectes, des larves et des plantes aquatiques. Le canard colvert est l'oiseau le mieux connu de ce groupe.

Quant à eux, les canards plongeurs sont capables de s'immerger complètement et de nager sous l'eau pour s'alimenter. Ils se nourrissent de poissons, de mollusques et autres animaux, ainsi que de plantes aquatiques. Le Harle Couronné fait partie de ce groupe.



CANARD COLVERT



HARLE COURONNÉ

La Grande Oie des neiges et la Bernache du Canada

Ces deux espèces d'oiseaux sont herbivores. Elles ont désormais délaissé les prairies naturelles et les berges du fleuve qu'elles fréquentaient autrefois pour les champs qui ont été récoltés, où elles mangent les grains tombés au sol, ou les pousses des champs récemment semés.

Autrefois, lorsqu'elles étaient de passage au Québec, les oies se nourrissaient presque exclusivement des rhizomes de la scirpe, une plante qui croît dans certains marais le long du fleuve Saint-Laurent. Depuis l'explosion de la population, ces oiseaux se nourrissent maintenant dans les champs.

LA BERNACHE DU CANADA, AUSSI APPELÉE OUTARDE.

LA GRANDE OIE DES NEIGES, AUSSI APPELÉE OIE BLANCHE.

LA CHASSE À LA SAUVAGINE COMPTE DE PLUS EN PLUS D'ADEPTES !

CHAQUE AUTOMNE, CES OISEAUX PARCOURENT DES MILLIERS DE KILOMÈTRES POUR RETOURNER AU SUD ET Y PASSER L'HIVER.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

WILDLIFE HABITAT CANADA HABITAT FAUNIQUE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de:
This project was undertaken with the financial support of:

Environnement Canada Environment Canada

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LA GÉLINOTTE HUPPÉE
ET SON HABITAT

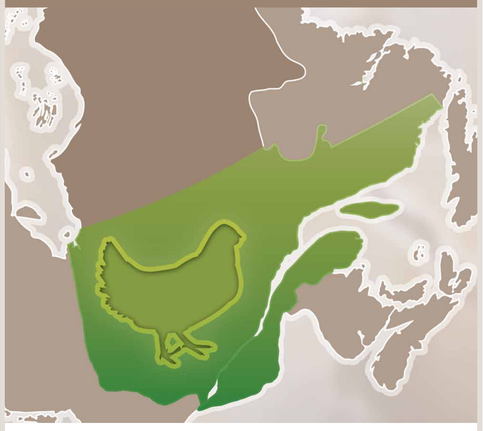
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La gélinotte huppée et tout ce que vous devez connaître de cet oiseau très recherché. Elle est communément appelée « perdrix », mais n'en est pas une.

Photo : iStockphoto

RÉPARTITION



LA PERDRIX AU QUÉBEC

La gelinotte huppée est une espèce répandue au Québec.

Le saviez-vous ?

- La gélinotte se débarrasse des petits parasites externes (poux ou mites) en prenant fréquemment des bains de poussière.
- La population automnale de gélinottes huppées au Québec varie de 15 à 55 millions d'individus selon le succès de la reproduction.
- Héritage faune a participé à l'aménagement de l'habitat de la gélinotte huppée dans la réserve faunique de Portneuf.

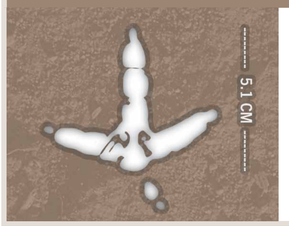
Le tremble, un arbre apprécié et recherché par la gélinotte.

Photos : Canards Illimités

FICHE TECHNIQUE

Nom : Gélinotte huppée
Ordre : gallinacés
Nom scientifique : *Bonasa umbellus*
Poids : environ 500 g

EMPREINTE À TAILLE RÉELLE



COMPAREZ !

Déposez votre main près de l'empreinte et comparez la taille.

Identification

La gélinotte huppée tire son nom d'une crête de plumes que l'on retrouve sur sa tête. En latin, *bonasa* signifie « bon lorsque rôti », et *umbellus* veut dire « ombrelle ». Ce dernier terme rappelle le collier de plumes foncé et particulièrement voyant du mâle. De coloration grisâtre et rousse, elle se camoufle facilement dans la forêt et passe la majeure partie de sa vie dans un territoire inférieur à 100 hectares. Le comportement et l'habitat de la gélinotte huppée sont différents selon les saisons.

Reproduction

Au printemps, début de la période de reproduction, le mâle s'installe en évidence sur de vieux troncs d'arbres ou des roches et bat des ailes rapidement sur son poitrail. Le bruit créé, semblable à un battement de tambour, est appelé « tambourinage ». Le mâle attire ainsi les femelles et avertit les autres mâles de s'éloigner de son territoire.

La femelle pond en moyenne une douzaine d'œufs. Au début de l'été, dès l'éclosion, les poussins quittent le nid et se déplacent vers un habitat dense constitué de peuplements de jeunes feuillus (peupliers, bouleaux, érables, aulnes rugueux) avec un couvert d'herbacées. Les jeunes peuvent y circuler plus facilement tout en évitant les prédateurs.

DIFFÉRENCIER LE MÂLE ET LA FEMELLE AVEC LA QUEUE

Une gélinotte huppée dans son habitat.

Photo : iStockphoto

Alimentation

L'alimentation des poussins est surtout composée d'insectes, mais quelques semaines plus tard, ils se nourrissent de fruits, de feuilles de tremble, de graines, de champignons et de fougères comme les adultes. À l'arrivée de l'automne, les jeunes gélinottes peuvent se disperser jusqu'à 15 km du lieu de naissance. L'hiver est la période critique pour la gélinotte huppée. Les bourgeons et les chatons sont récoltés sur les branches des peupliers faux-trembles, des bouleaux à papier et des bouleaux jaunes, constituant leur principale source de nourriture.

Habitudes

Afin de minimiser ses pertes de chaleur, la gélinotte s'est adaptée en s'abritant sous la neige comme dans un igloo. Malheureusement, un hiver doux caractérisé par des précipitations de pluie ou de verglas risque d'entraîner une mortalité importante puisque les gélinottes restent emprisonnées sous la neige et se heurtent à la surface glacée. De plus, la prédation par les oiseaux de proie et les carnivores (lynx du Canada, renard roux, martre d'Amérique) peut toucher 50 % à 70 % de la population adulte.

Chasse et retombées économiques

La chasse sportive se pratique à l'automne et n'est pas un facteur de mortalité significatif. Ce sont surtout les juvéniles qui sont récoltés par les chasseurs. La chasse peut se pratiquer en famille, à faible coût et près du domicile sur la base de sorties quotidiennes. En milieu périurbain, la gélinotte a su s'adapter en devenant un oiseau plus méfiant.

CYCLE DE VIE

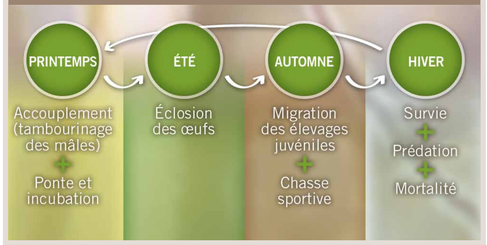


Photo : iStockphoto

LES QUÉBÉCOIS DÉBUTENT SOUVENT LEUR CARRIÈRE DE CHASSEUR EN CONVOITANT LA GÉLINOTTE HUPPÉE. C'EST POURQUOI ON LA QUALIFIE DE REINE DES PETITS GIBIERS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Société de la gélinotte huppée inc

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LE DINDON SAUVAGE
UNE ESPÈCE SPECTACULAIRE DU QUÉBEC

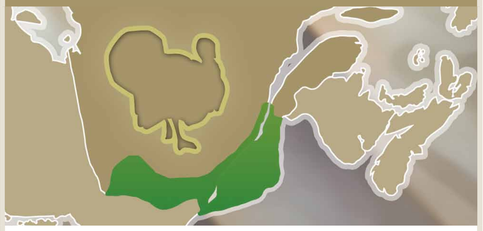
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le dindon sauvage, une addition spectaculaire à la faune du Québec.

Photo : Robert Auger

RÉPARTITION



LE DINDON SAUVAGE AU QUÉBEC

La population est plus concentrée au sud du Québec.

LA PONTE ET LA SURVIE DES DINDONNEAUX

Les dindes pondent entre 10 et 12 œufs par couvée, mais moins de la moitié des dindonneaux survivront.

Photo : National Wild Turkey Federation (NWTF)

Le saviez-vous ?

- Le dindon sauvage, espèce indigène de l'Amérique du Nord, est à l'origine du dindon domestique servi sur les tables du monde entier.
- Il peut atteindre 18 km/heure à la course et 88 km/heure au vol.
- Le dindon sauvage voit parfaitement les couleurs ; sa vision est trois fois meilleure que celle d'un être humain et couvre 270° sans qu'il ait à tourner la tête.
- La FédéCP travaille à l'implantation et à la mise en valeur de cette espèce au Québec depuis 2001.
- Son expansion n'a que peu d'impact sur les espèces indigènes de la province.

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique

Nom : Dindon sauvage
Ordre : Galliformes - **Famille :** Phasianidés
Nom scientifique : *Meleagris gallopavo*
Poids : mâle 4,5 kg à 15,8 kg / femelle 2,7 kg à 6,3 kg
Taille : 1 mètre

CYCLE DE VIE

Introduction du dindon sauvage

Le Québec se trouve à la limite nordique de l'aire de répartition de ce gros oiseau. Les dindons du Québec proviennent de l'expansion des populations des dindons de l'Ontario et des états américains voisins du Québec. En 1985, la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs obtient l'interdiction de la chasse au dindon sauvage dans les secteurs colonisés pour permettre à l'espèce de s'établir naturellement. En 2003, les chasseurs québécois relâchent des dindons sauvages, capturés en nature, d'abord en Outaouais, en Mauricie et au Centre-du-Québec.

Les habitats favorables

Le dindon sauvage fréquente les bordures de la forêt qui lui garantissent à la fois des abris et la nourriture, qu'il picore en retournant les feuilles sur le sol. Il préfère donc de larges étendues de forêts matures entremêlées à parts égales de surfaces ouvertes ou de clairières. La valorisation du dindon sauvage encourage les propriétaires à conserver leurs boisés et à adopter des pratiques agroforestières qui profitent non seulement au dindon mais à toute la faune.

La chasse printanière

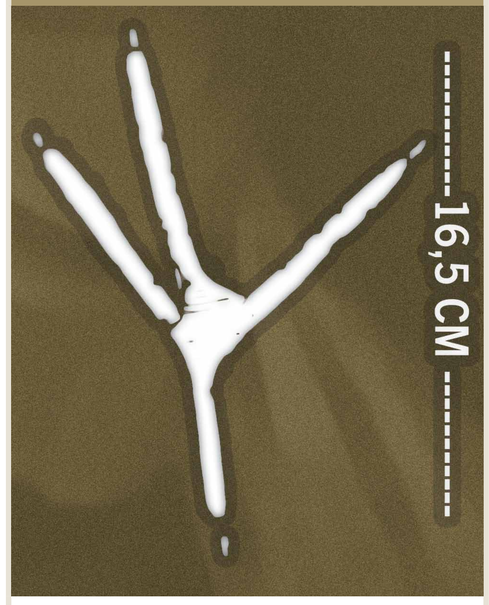
La chasse printanière au dindon sauvage n'autorise que la récolte de dindons portant une « barbe ». Puisque le dindon est un oiseau polygame (les mâles cherchent à s'accoupler avec le plus grand nombre de femelles), cette récolte printanière n'empêche pas les femelles de se reproduire. Le défi de la chasse printanière, où le chasseur doit tromper l'instinct de la bête en imitant son cri et en déjouant ses habitudes, en fait l'une des chasses les plus passionnantes.

Un animal spectaculaire

Le dindon sauvage est un oiseau magnifique. Sa taille imposante, l'irisation de son plumage, la coloration de sa tête, sa barbe et ses caroncules bulbeuses lui donnent un attrait visuel extraordinaire. Apercevoir en hiver un troupeau de 20 à 50 individus offre tout un spectacle. Le dindon sauvage est une richesse pour le patrimoine faunique du Québec.

L'HABITAT

EMPREINTE À TAILLE RÉELLE



COMPAREZ !

Déposez votre main près de l'empreinte et comparez la taille. L'empreinte du dindon sauvage est plus longue que celle de l'orignal (15 cm).

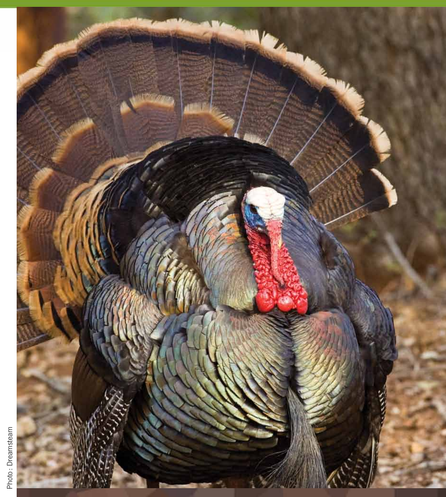


Photo : Dreamstown

C'EST GRÂCE AUX EFFORTS DES CHASSEURS D'AMÉRIQUE DU NORD QUE LE DINDON SAUVAGE COMPTE PLUS DE 7 MILLIONS D'OISEAUX. CETTE ESPÈCE ÉTAIT EN DANGER AU DÉBUT DU SIÈCLE AVEC À PEINE 30 000 INDIVIDUS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs
Outaouais

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LA BÉCASSE D'AMÉRIQUE

REINE DU CAMOUFLAGE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La Bécasse d'Amérique. Oiseau migrateur qui revient chaque printemps au Québec pour se reproduire.

RÉPARTITION

Habitat

La Bécasse d'Amérique affectionne les anciennes terres agricoles et les sites perturbés qui présentent une mosaïque de broussailles, de trouées et d'arbres matures. Ce type de milieu lui procure les vers de terre, dont elle se nourrit principalement, et offre une strate arbustive lui procurant un abri. Les ouvertures lui serviront en outre pour sa parade nuptiale.

ALIMENTATION

La Bécasse se nourrit principalement de vers de terre. Au besoin, elle ajoutera à ce régime alimentaire des insectes, des larves et des arthropodes. À l'occasion, elle complétera son alimentation en ingérant des graines se trouvant au sol.

VER DE TERRE | INSECTES | GRAINES AU SOL

Reproduction

La Bécasse se reproduit au printemps. Elle établit son nid, tapissé de feuilles et de brins d'herbe, dans une dépression du sol. La couvée compte en moyenne quatre œufs qui mettront une vingtaine de jours à éclore.

FICHE TECHNIQUE

Nom anglais : American Woodcock
Nom scientifique : *Scolopax minor*
Ordre : charadriiformes
Poids : 175 g à 275 g
Mensurations : 30 cm

FAIT À RETENIR

La Bécasse d'Amérique est un oiseau particulier à plusieurs égards et son immobilité la rend extrêmement difficile à repérer. C'est pourquoi l'utilisation d'un chien d'arrêt est nécessaire pour la chasser.

Le saviez-vous ?

- La parade nuptiale effectuée par le mâle est un phénomène spectaculaire. Ce dernier s'accapare tout d'abord d'un terrain dont il défend l'accès aux autres mâles. Il y effectue sa parade en s'envolant à la verticale avant de redescendre au sol en spirale. Il complète cette parade par des cris qui servent à attirer les femelles.

LA DISCRÉTION DE LA BÉCASSE ET SON APTITUDE AU CAMOUFLAGE EN FONT UN DES GIBIERS LES PLUS EXCITANTS À CHASSER.

Le Boisé héritage faune est une réalisation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

WILDLIFE HABITAT CANADA HABITAT FAUNIQUE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de:
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement Canada Environment Canada

Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LE LIÈVRE D'AMÉRIQUE

PROIE DE PRÉDILECTION

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le lièvre d'Amérique. Charmant mammifère aux longues oreilles et aux cuisses développées.

RÉPARTITION

LE LIÈVRE D'AMÉRIQUE AU QUÉBEC

On le retrouve partout jusqu'à la limite des arbres au nord de la province. Il est plus abondant sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, dans la forêt boréale, où il trouve de la nourriture en abondance. Au sud de la province, les populations sont plus faibles puisque le cerf de Virginie lui fait compétition et dégrade ses habitats.

Habitat

On aperçoit le lièvre dans les zones qui présentent des jeunes pousses de conifères, des taillis et des broussailles, particulièrement si elles se trouvent près de marécages ou de cours d'eau. Le lièvre d'Amérique recherche ces zones de jeune végétation touffue parce qu'elles lui procurent abri contre les prédateurs et nourriture. Il y entretient, en été et en hiver, un réseau de sentiers qui facilite la circulation des aires de repos jusqu'aux aires d'alimentation.

Reproduction

La période d'accouplement du lièvre s'étale de la fin mars à la fin juin, de sorte que la période de mise bas, qui a lieu après 36 jours de gestation, a lieu de mai à septembre. Au cours de cette période, une femelle pourra avoir trois ou quatre portées de deux à quatre petits en moyenne.

ALIMENTATION

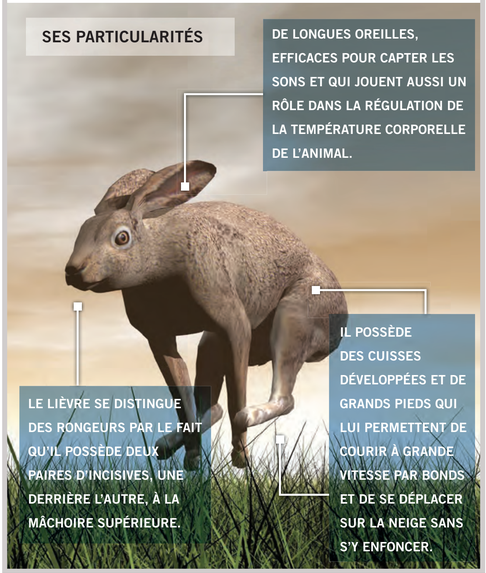
En été, le lièvre d'Amérique se nourrit de plantes herbacées, de tiges d'arbustes, d'arbres fruitiers, et de champignons. En hiver, il mange les bourgeons, les ramilles et l'écorce d'une grande variété de végétaux : thuya, saule, tremble, érable, framboisiers, sapin, etc.

Le saviez-vous ?

- Dans une communauté animale, le lièvre joue un important rôle de proie. Plusieurs animaux carnivores tels que les lynxs, les coyotes, les pékans et les Grands-ducs d'Amérique se nourrissent de cet animal. On retrouve au Québec deux autres représentants de la famille des léporidés, le lapin à queue blanche et le lièvre arctique.

FICHE TECHNIQUE

Nom anglais : Snowshoe Hare
Nom scientifique : *Lepus americanus*
Ordre : lagomorphes
Poids : 1,3 kg à 2,3 kg
Mensurations : 38 cm à 51 cm



Phénomène biologique intéressant

La matière végétale dont se nourrit le lièvre comporte une grande proportion de cellulose difficile à digérer. Afin d'être en mesure de dégrader cette cellulose et d'assimiler le plus d'éléments nutritifs possibles, le lièvre doit digérer deux fois ses aliments. Pour ce faire il mange une partie de ses excréments, de petites crottes nommées cæcotropes, de sorte que sa nourriture circule une deuxième fois dans son système digestif.

FAIT À RETENIR

Le lièvre peut être récolté de deux façons :

- à l'aide d'une arme à feu
- ou à l'aide d'un collet.

C'est souvent le premier gibier à être recherché par les chasseurs débutants.

Attention !

- Le lièvre peut être porteur de la tularémie, une maladie infectieuse causée par une bactérie qui a la propriété de traverser la peau saine. Pour se protéger, il est conseillé de porter des gants lors de la manipulation ou de l'éviscération.

HERBIVORE ABONDANT, LE LIÈVRE CONSTITUE UNE PROIE DE PRÉDILECTION POUR DE NOMBREUX PRÉDATEURS, Y COMPRIS LES CHASSEURS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES
Fondation de la faune du Québec
fondsnature Madeleine-Auclair
Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LE BAR RAYÉ
PATROUILLEUR DES CÔTES

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

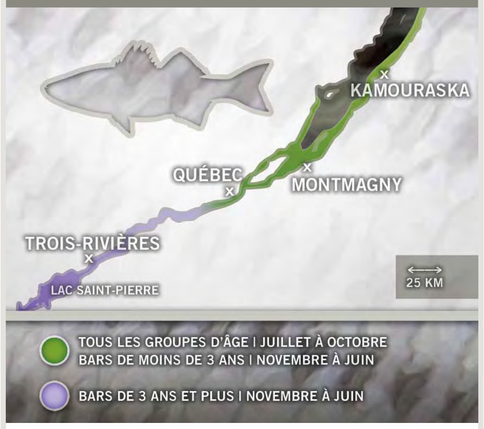
Le bar rayé, qui était disparu du fleuve Saint-Laurent, connaît une renaissance grâce à l'implication de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs et de ses partenaires.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Le saviez-vous ?

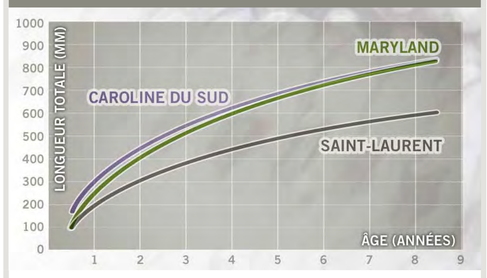
- **Prédateur ou proie ?** Le bar rayé est surtout perçu comme un prédateur, parce que les spécimens qui attirent l'attention sont les plus gros. Cependant, la quasi-totalité des jeunes bars, longs de 3 à 5 mm à peine à l'éclosion, servent de proies à plusieurs animaux aquatiques.
- La Fédération a participé à la réintroduction du bar rayé par l'entremise d'une campagne d'éducation et de promotion appelée l'Opération Renaissance.
- La pisciculture gouvernementale de Baldwin Mills a facilité la production du bar rayé au tout début de la réintroduction dans le fleuve Saint-Laurent.

AIRE DE DISTRIBUTION DU BAR RAYÉ DU SAINT-LAURENT



Dans le fleuve Saint-Laurent, la migration du bar rayé s'effectue entre Kamouraska et le Lac Saint-Pierre.

COMPARAISON DE LA LONGUEUR SELON L'ÂGE



Comparaison avec d'autres populations de la côte est.

LE PLUS GROS BAR RAYÉ CONNU EST UNE FEMELLE CAPTURÉE À LA SEINE EN CAROLINE DU NORD EN 1891. CE POISSON MESURAIT 2 M (6'6") ET PESAIT 57 KG (125 LB).

Le bar rayé

Le bar rayé (*Morone saxatilis*) est un poisson typique des eaux côtières nord-américaines, dont la distribution naturelle s'étend du fleuve Saint-Laurent à l'embouchure du Mississippi. C'est un poisson anadrome qui, comme le saumon, croît en eau saumâtre ou salée, mais doit remonter en eau douce pour se reproduire. Au cours des années 1960, la population de bars du fleuve Saint-Laurent a disparu. Dans le fleuve, sa migration s'effectue entre Kamouraska et le Lac Saint-Pierre.

Un poisson adapté au milieu changeant des estuaires

Dès la fin de son premier été de vie, le bar rayé est assez robuste pour supporter des changements soudains de température, de salinité ou de turbidité. Cependant, les premiers stades de développement (les œufs en incubation et les larves qui en émergent) sont fragiles.

Certaines caractéristiques de ce poisson lui permettent de palier aux aléas de sa reproduction. Le bar rayé peut vivre longtemps (jusqu'à une trentaine d'années) et participer plusieurs fois à la fraie. Les populations de bars rayés peuvent devenir rapidement abondantes quand les conditions sont favorables.

ENSEMENCEMENT DU BAR RAYÉ DANS LE SAINT-LAURENT

Photos : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Un poisson prisé des pêcheurs...

Le bar rayé du fleuve Saint-Laurent, apprécié pour sa combativité et pour la qualité de sa chair, a fait l'objet d'une pêche très intense. Les pêcheurs commerciaux le récoltaient à la seine (un filet qu'on traîne sur le fond du cours d'eau) ou dans les filets-trappes installés sur les battures.

Les sportifs lançaient leur ligne à partir des rochers de la rive ou de leur embarcation.

... mais facilement exposé à la surpêche

Le bar rayé se déplace en bancs le long des côtes, ce qui l'expose à se faire capturer, parfois en grand nombre, dans les engins de pêche.

Les pêcheurs sportifs du fleuve Saint-Laurent connaissaient le comportement grégaire du bar et savaient que sa capture demandait de la patience. Pour celui qui attendait depuis plusieurs heures, le passage d'un groupe de bars mordant voracement à l'hameçon pouvait donner une impression de soudaine abondance.

Le bar du fleuve Saint-Laurent semble avoir supporté une forte exploitation jusqu'au milieu des années 1950. Une réduction de son aire de distribution est alors survenue, coïncidant avec des travaux de dragage dans la voie navigable. Les bars se sont concentrés le long de la rive sud, ce qui les a exposés davantage aux engins de pêche nombreux qui s'y trouvaient. Ce changement aurait porté la mortalité à un niveau que la population n'a pas pu supporter.

Un nouveau départ

L'OPÉRATION RENAISSANCE DE LA FÉDÉCP

Au début des années 2000, la décision a été prise (de concert avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune) de tenter la réintroduction du bar rayé dans le fleuve Saint-Laurent. Les premiers ensemencements de bars (en provenance de la rivière Miramichi au Nouveau-Brunswick), à petite échelle, ont permis de relancer la reproduction naturelle.

Photo : Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LES ENSEMENCEMENTS DE BARS RAYÉS À PETITE ÉCHELLE ONT PERMIS DE RELANCER SA REPRODUCTION NATURELLE GRÂCE À L'OPÉRATION RENAISSANCE MISE EN PLACE PAR LA FÉDÉCP. LE RÉTABLISSEMENT DE CE POISSON DANS LE FLEUVE SAINT-LAURENT EST BEL ET BIEN AMORCÉ.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles
et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

AU PAYS DE L'OURS NOIR

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

L'ours noir. Présent partout au Québec, c'est un animal sympathique… qu'il faut toutefois tenir à distance. Découvrez pourquoi !

Photo : Flickr

RÉPARTITION

L'OURS NOIR AU QUÉBEC

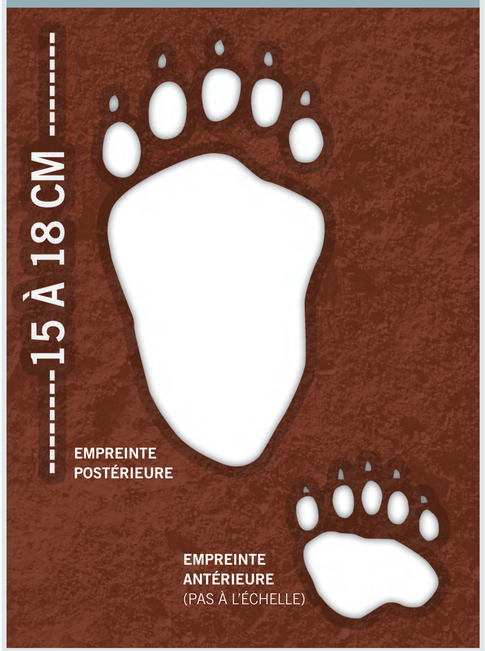
L'ours noir est une espèce répandue au Québec.

Le saviez-vous ?

- Malgré son air pataud et lourdaud, l'ours peut marcher debout, atteindre 55 km/h à la course, grimper facilement aux arbres et traverser de petits lacs à la nage.

- Pour éviter les rencontres fortuites, portez une clochette afin d'avertir l'animal de votre présence. Si toutefois vous êtes victime d'une attaque, l'utilisation d'un répulsif au poivre de Cayenne peut s'avérer utile.

EMPREINTE À TAILLE RÉELLE



Identification

La silhouette trapue de l'ours noir est familière à la plupart des gens. Son pelage est habituellement noir, mais il peut aussi être brun ou cannelle. Au Québec, l'ours fréquente tous les types de milieux naturels, que ce soit dans les vastes forêts ou dans les secteurs agricoles du sud de la province. Son régime alimentaire varié et sa tolérance à la présence humaine lui permettent de profiter de tous les types d'environnement.

Deux ours noirs : à droite, spécimen de coloration cannelle, qui représente moins de 1 % du cheptel québécois.

Alimentation

Bien que classé parmi les carnivores, l'ours noir n'est pas vraiment un adepte de viande fraîche. Sa diète est plutôt variée et composée en grande partie de végétaux. Selon leur disponibilité, il s'alimentera d'aiguilles de conifères, de ramilles, de bourgeons, de racines, de feuillage, de petits fruits, de glands ou de pommes. Pour compléter cette alimentation, il se nourrira d'insectes, de larves, de charogne et des petits mammifères qui lui tomberont sous la patte. Au printemps, si l'occasion se présente, il s'attaquera aux nouveau-nés des orignaux et des cerfs de Virginie. À la sortie de sa torpeur hivernale, cette source de protéines est salutaire.

Reproduction

L'ours, sexuellement mature vers cinq ans, présente une particularité reproductrice des plus intéressantes. Il s'agit de l'implantation différée de l'embryon : après l'accouplement, qui survient habituellement vers la fin du mois de juin, l'embryon se développe pendant quelques jours avant de tomber en dormance pour plusieurs semaines. Après ce délai, soit vers la fin octobre, il se fixe dans l'utérus pour poursuivre son développement jusqu'à la naissance, vers la fin du mois de janvier.

La femelle donne naissance, aux deux ans, à une portée de un à cinq oursons qui sont de la grosseur d'un écureuil. Ils sont aveugles et nus.

Relation avec l'homme

Pour survivre à l'hiver, en état de somnolence, l'ours noir doit au préalable prendre beaucoup de poids. Pour ce faire, il doit absorber, chaque jour de la belle saison, plusieurs milliers de calories. C'est pour rassasier sa faim que l'ours a tendance à s'approcher des villes où il peut trouver, dans les poubelles et les dépotoirs, d'importantes quantités de nourriture. Il cause en outre des dégâts à certaines cultures dont il s'alimente, tel que celle du maïs. En circulant ainsi près des habitations humaines, l'ours cause des rencontres fortuites potentiellement dangereuses.

Pour gérer cette problématique, une gestion adéquate des déchets est importante. Les consignes transmises à cet effet dans les établissements de plein air doivent être suivies en tout temps. La chasse est aussi un outil important pour le contrôle des populations d'ours.

POUBELLE « ANTI-OURS » UTILISÉE AU PARC DE LA GATINEAU

Photo : Commission de la Capitale-Nationale du Québec

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique

Nom : Ours noir
Ordre : carnivores fissipèdes
Nom scientifique : *Ursus americanus*
Famille : Ursidés
Poids moyen : mâle : 135 kg (300 lb)
femelle : 70 kg (150 lb)
Un mâle de 325 kg (717 lb) a été tué par une moissonneuse-batteuse au Michigan
Hauteur à l'épaule moyenne : 1 mètre
Longévité : moins de 10 ans en nature, plus de 20 ans en captivité

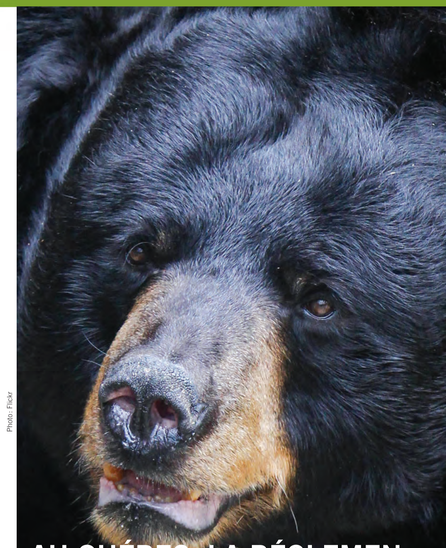


Photo : Flickr

AU QUÉBEC, LA RÉGLEMENTATION PRÉVOIT, SELON LES RÉGIONS, UNE SAISON DE CHASSE AU PRINTEMPS ET UNE À L'AUTOMNE. IL EST AUSSI POSSIBLE DE PIÉGER L'OURS. CE MAMMIFÈRE EST AINSI EXPLOITÉ POUR SA DÉLICIEUSE CHAIR AINSI QUE POUR SA FOURRURE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

L'ORIGNAL
ROI DE LA FORÊT QUÉBÉCOISE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE
L'orignal, le plus imposant mammifère de la forêt québécoise!

Photo : Dreamstime

Le saviez-vous?

- La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs travaille de concert avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune pour définir les orientations de chacun des plans de gestion.
- Seuls les mâles portent des bois qui poussent de juin à septembre et qu'ils perdent au début de l'hiver.
- Un panache de bonne dimension peut facilement peser 25 kg.
- C'est l'usure des dents qui donne précisément l'âge d'un individu et non la grosseur du panache.
- À la naissance, l'orignal pèse 10 kg pour atteindre 140 kg à son premier automne.
- L'orignal peut vivre de 15 à 20 ans.

Identification

L'orignal, dont la taille atteint celle du cheval, est le plus gros des mammifères terrestres habitant les forêts québécoises. On le surnomme le roi de la forêt. L'orignal se distingue par sa force. En effet, le nom scientifique de l'animal (*Alces alces*) est inspiré d'un mot grec signifiant puissance. Les mâles adultes (450 kg) sont généralement plus imposants que les femelles (350 kg).

Adaptation

L'orignal résiste bien aux rigueurs du climat québécois. Il est muni de longues pattes pour ses déplacements dans la neige épaisse et en terrains tourbeux alors que son épais pelage le protège contre le froid.

Cet herbivore préfère les forêts mixtes (conifères et feuillus) et les forêts de sapins et d'épinettes. Les forêts mixtes et les jeunes forêts issues de coupes forestières, de feux ou d'épidémies d'insectes lui procurent une nourriture abondante.

- Un adulte mange quotidiennement environ 25 kg de feuilles, ramilles et plantes aquatiques. En hiver, sa diète est réduite à environ 15 kg.
- Il peut atteindre 55 km/h à la course.
- C'est un habile nageur pouvant plonger jusqu'à 5,5 m pour se nourrir de racines de plantes aquatiques comme les nénuphars.
- Il peut demeurer sous l'eau pendant 30 secondes.

Reproduction

La période de reproduction (rut) débute vers la mi-septembre et s'étend jusqu'à la mi-octobre. De nature assez silencieux tout au long de l'année, il devient plus bruyant ou bavard lors du rut.

- L'appel caractéristique de la femelle peut attirer le mâle et être entendu à plus de 3 km de distance.
- La femelle traverse 4 à 6 périodes de rut, si elle n'est pas fécondée.
- Les mâles sont polygames.
- La gestation dure 240 jours.
- Les petits naissent au cours du printemps.

Gestion de l'orignal

L'orignal est le trophée dont rêvent la majorité des chasseurs. La chasse à l'orignal génère une activité économique importante en région et contribue au maintien d'emplois. On dénombre environ 170 000 chasseurs d'orignaux au Québec. La mise en place, depuis 1994, de mesures particulières de chasse, soit l'interdiction de chasser les femelles une année sur deux a favorisé l'augmentation constante du cheptel. La population d'orignaux est passée de 67 000 bêtes en 1990 à plus de 100 000 en 2006. Il a fait l'objet du premier plan de gestion d'un gibier au Québec.

Photo : Dreamstime

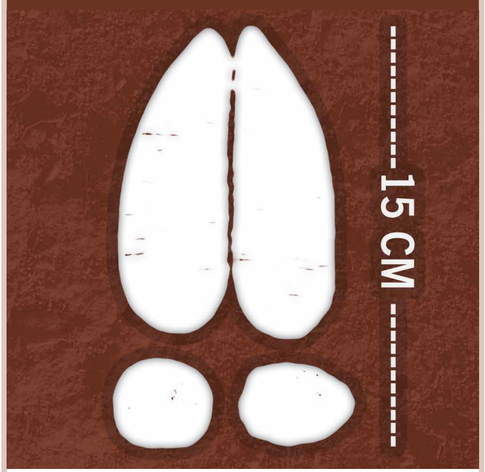
LES CHASSEURS ONT CONTRIBUÉ À L'AUGMENTATION DES POPULATIONS D'ORIGNAUX EN ACCEPTANT ET MÊME EN PROPOSANT DES MESURES DE GESTION ADAPTÉES AUX BESOINS DE L'ESPÈCE.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

RÉPARTITION

L'ORIGNAL AU QUÉBEC
L'orignal est une espèce très répandue au Québec.

EMPREINTE À TAILLE RÉELLE



COMPAREZ !
Déposez votre main près de l'empreinte et comparez la taille.

LES DEUX PRINCIPAUX PRÉDATEURS

1 - L'ours s'en prend généralement aux jeunes de l'année.
2 - Le loup agit surtout en hiver lorsque la couche de neige limite l'orignal dans ses déplacements.

Photos : 1 - Paul Saint-Georges / 2 - Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique

Nom : Orignal
Famille : Cervidés
Nom scientifique : *Alces alces*
Poids : 350 kg à 450 kg
Taille : hauteur au garrot (1,60 m à 2,0 m)

CYCLE DE VIE

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

SÉCURITÉ NATURE
L'action éducative de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Ressources naturelles et Faune Québec

Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LE CERF DE VIRGINIE
ET SON HABITAT

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le cerf de Virginie dans son habitat : la forêt québécoise. Découvrez ses besoins et ses habitudes.

Photo : Dreamstime

LES BESOINS DU CERF EN MATIÈRE D'HABITATS

Photos : Louis Gagnon

Le saviez-vous ?

- La compétition pour la nourriture naturelle en sous-bois s'accroît considérablement à mesure que la densité de cerfs augmente, au point de changer leur comportement.
- Les cerfs qui habitent les régions agroforestières utilisent beaucoup plus les champs comme zone alimentaire.
- Le coyote est un prédateur du cerf.
- La quantité de neige au sol est le facteur qui influence le plus la densité de la population de cerfs.

PROBLÈMES DU NOURRISSAGE DES CERFS SAUVAGES

UNE PRATIQUE À DÉCONSEILLER

Le nourrissage des cerfs de Virginie n'est pas une pratique à conseiller car ses effets leur sont trop souvent néfastes.

Photos : cerf - PhotoDisc / pomme - StockXchange

L'habitat du cerf de Virginie

Le cerf de Virginie, une espèce à la limite nord de son aire de distribution, a besoin de plus qu'une petite surface forestière pour survivre. Son habitat doit tenir compte de **quatre facteurs importants :**

- une alimentation estivale abondante ;
- un couvert de qualité contre les intempéries estivales (conifères) ;
- un écran forestier pour se camoufler des prédateurs ;
- un couvert forestier majoritairement en conifères pour son ravage.

Un ravage est un endroit forestier fréquenté par le cerf durant l'hiver qui offre à la fois abri et nourriture. Celui-ci doit comporter un bon entremêlement de peuplements forestiers résineux et feuillus.

Avec une densité de population qui dépasse six individus au km^2 d'habitat, le cerf semble avoir un impact négatif sur son milieu, au point de rapidement éliminer des espèces végétales et même détruire son propre habitat.

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique

Nom : Cerf de Virginie
Famille : Cervidés
Nom scientifique : *Odocoileus virginianus*
Poids : 85 kg à 170 kg (mâle) ; 57 kg à 113 kg (femelle)
Taille : 90 cm à 120 cm

CERF DE VIRGINIE DANS SON HABITAT NATUREL

1 - Deux cerfs de Virginie dans une aire de transition, au guet.
2 - Cerf de Virginie qui broute au champ.

Photos : Louis Gagnon

Espèces végétales préférées

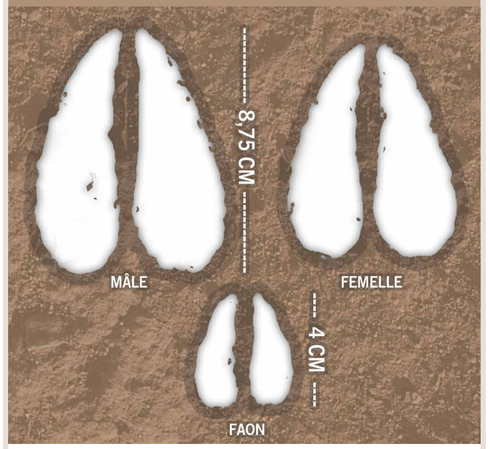
ALIMENTATION TYPE :
La diète forestière du cerf, très variée, peut facilement contenir quelques centaines de plantes herbacées, de feuillages de jeunes arbustes, de fruits, de noix et de champignons.

LES PLUS RECHERCHÉES :
L'érable à sucre, rouge et à épis, le sorbier, le chêne, le tremble, le pommier, le noisetier, la pruche et le cèdre.

CONVENABLES :
Le bouleau, le sapin, le hêtre, le frêne et le cerisier.

Photo : FédéCP

EMPREINTE À TAILLE RÉELLE



COMPAREZ !

Déposez votre main près de l'empreinte et comparez la taille.

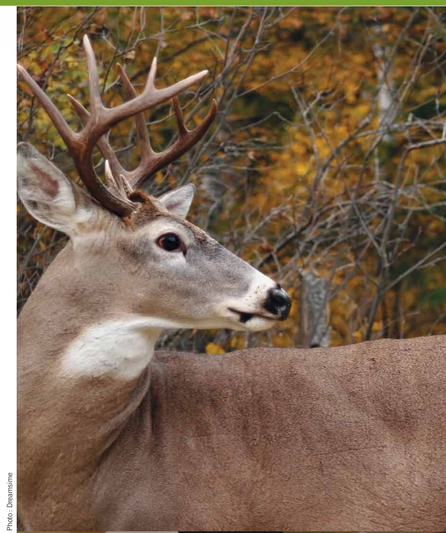


Photo : Dreamstime

LE CERF DE VIRGINIE A BESOIN D'UN COUVERT FORESTIER JEUNE ET DENSE EN FEUILLUS POUR SE NOURRIR, MAIS PLUS DENSE EN CONIFÈRES POUR S'ABRITER.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

La Ferme Monette

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LE CERF DE VIRGINIE
ET L'HOMME À SON SERVICE

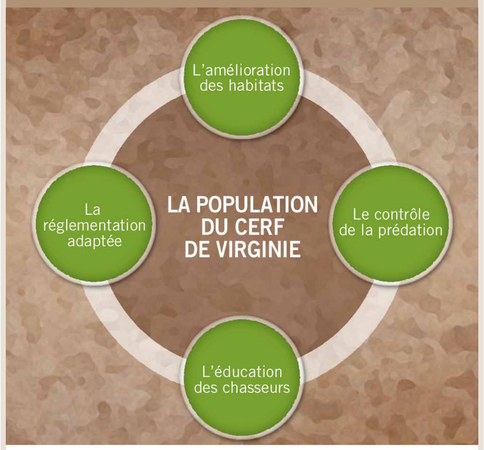
L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le cerf de Virginie a besoin d'une implication de l'homme pour répondre à sa croissance.

Photo : Dreamstime

LE CERF DE VIRGINIE ET SA GESTION



Une bonne gestion de la population devra être flexible sur une base annuelle pour tenir compte des changements naturels.

Le saviez-vous ?

- Lorsque le nombre de cerfs excède la capacité support de l'habitat à leur fournir de la nourriture, leur masse corporelle diminue.
- Une diminution de la qualité de l'habitat se répercute sur le nombre moyen de faons par femelle ainsi que sur leur taux de survie.
- Il suffit de transformer seulement 1 % de la superficie du territoire en champs nourriciers de qualité pour avoir un effet direct sur la masse corporelle de l'animal et aussi sur les dimensions du panache.
- Un champ nourricier d'un acre, qui donne deux tonnes de fourrage (2 000 kg), représente une masse équivalente de nourriture retrouvée sur une superficie de 50 acres de forêt en régénération.

ÉTAPE DE LA CONSTRUCTION D'UN CHAMP NOURRICIER

1 - Déboisement / 2 - Préparation du sol / 3 - Amendement du sol et ensemencement des graines
4 - Première vérification de l'utilisation du champ / 5 - Évaluation du résultat

Photos : Louis Gagnon

La gestion QDM

La gestion traditionnelle des populations de cerfs de Virginie par la chasse (appelée la « loi du mâle ») permet la récolte du mâle seulement (protégeant ainsi les femelles). Bien que ce type de gestion a déjà fait ses preuves, il existe une autre approche en accord avec la biologie naturelle de l'espèce. Cette approche se nomme **QDM (Quality Deer Management)** pour « gestion de la qualité des populations de cerfs ».

CHAMPS NOURRICIERS EN ÉTÉ ET EN HIVER

Photos : Louis Gagnon

LA PHILOSOPHIE

L'approche QDM implique la protection des jeunes mâles, combinée à une récolte plus active de femelles dans le but d'établir une population saine et équilibrée dans son environnement. Elle permet aussi d'améliorer l'habitat **par la création de champs nourriciers.**

LE CHAMP NOURRICIER

Un champ nourricier permet de faire pousser une plante de choix à partir de la semence (graine) jusqu'à sa maturité. Le fourrage choisi offre une alimentation de qualité pour le cerf. Ces résultats se traduisent par la disponibilité d`une nourriture de qualité en tout temps sur une période de 4 à 9 mois par année selon les secteurs et les rigueurs hivernales.

Le champ nourricier, à lui seul, peut ne pas subvenir aux besoins d'une surpopulation du cheptel local. Une récolte soutenue de cerf sans bois combinée aux champs nourriciers semblerait une solution plus appropriée.

Les résultats

On considère que le cerf exige une diète qui contient environ 16 % de protéines.

- Certaines plantes vedettes comme le trèfle blanc ladino (une vivace) peuvent fournir jusqu'à 30 % ou 35 % de protéines.
- Sur une base annuelle, un champ peut produire jusqu'à plus de 5 tonnes (10 000 lb) par acre (208 pi x 208 pi) par année.

LE PANACHE DU CERF DE VIRGINIE

La dimension du panache du cerf n'est pas un indicatif fiable de son âge : c'est l'usure des dents de l'animal qui est représentatif à cet effet.

Le développement des bois de l'animal est influencé par son habitat, sa nutrition, sa santé et son bagage génétique.

Photo : ZEC Jaro

Photo : Louis Gagnon

UN CHAMP NOURRICIER PEUT FOURNIR UNE QUANTITÉ DE NOURRITURE SUR UNE LONGUE PÉRIODE ET SURTOUT À DES MOMENTS CRITIQUES POUR LE CERF DE VIRGINIE, COMME AVANT L'HIVER ET TÔT AU PRINTEMPS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

Club Artemis
CLUB HELLENIQUE DE CHASSE ET PÊCHE

Ressources naturelles et Faune Québec

Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

LE CARIBOU DES BOIS

À LA CONQUÊTE DE GRANDS ESPACES

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Le caribou est un cervidé qui vit dans les secteurs les plus nordiques de plusieurs pays de l'hémisphère nord. On dit qu'il a une distribution circumpolaire.

Selon la région, le caribou porte différents noms. En Europe, on l'appelle renne. Cinq sous-espèces habitent le Canada, celui qu'on retrouve au Québec se nomme caribou des bois.

FICHE TECHNIQUE

Nom anglais : Woodland caribou
Nom scientifique : *Rangifer tarandus caribou*
Ordre : Artiodactyles
Poids du mâle adulte : 125 kg à 250 kg
Hauteur à l'épaule du mâle adulte : 105 cm à 140 cm

Biologie

Le caribou se nourrit de plantes herbacées et de lichens, particulièrement en région arctique.

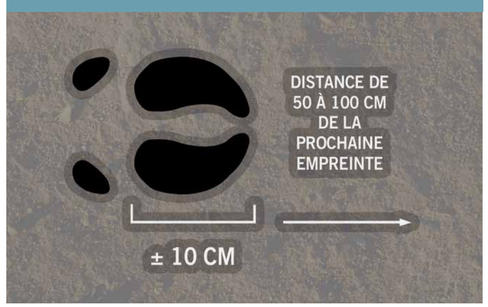
L'accouplement a généralement lieu dans les deux dernières semaines d'octobre. La mise bas se déroule après 230 jours de gestation, au début de juin.

Les jeunes peuvent courir 90 minutes après leur naissance. Cela est un atout pour échapper aux prédateurs et pour suivre la harde en migration.

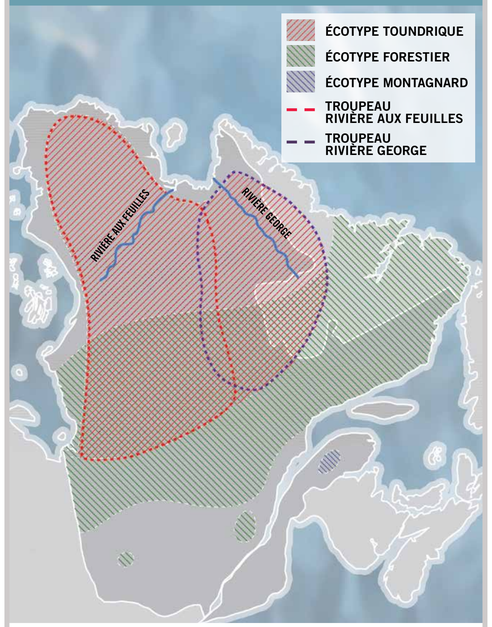
UNE ESPÈCE AVEC BEAUCOUP DE PANACHE

Chez le caribou, les mâles et les femelles portent des bois. Ceux des mâles, beaucoup plus grands, tomberont après la fin du rut, autour de décembre. Les femelles garderont les leurs jusqu'après la mise bas. Ils les aideront à protéger leurs petits des prédateurs.

EMPREINTE DU CARIBOU



RÉPARTITION



Le caribou des bois, la sous-espèce qu'on retrouve au Québec, présente trois écotypes qui sont déterminés par l'endroit où on le retrouve :

L'ÉCOTYPE TOUNDRIQUE : il vit en grands groupes de plusieurs milliers d'individus, principalement dans la toundra, où il effectue de longues migrations. Les caribous du Québec sont regroupés en deux troupeaux, celui de la rivière aux Feuilles, et celui de la rivière George ;

L'ÉCOTYPE FORESTIER : il vit en petits groupes sédentaires de quelques dizaines d'individus dans la forêt boréale. Au Québec, on en retrouve en tout quelques milliers ;

L'ÉCOTYPE MONTAGNARD : il vit dans les hautes montagnes de la Gaspésie. En 2013, ce groupe sédentaire était composé d'un peu plus de 100 individus.

Le saviez-vous ?

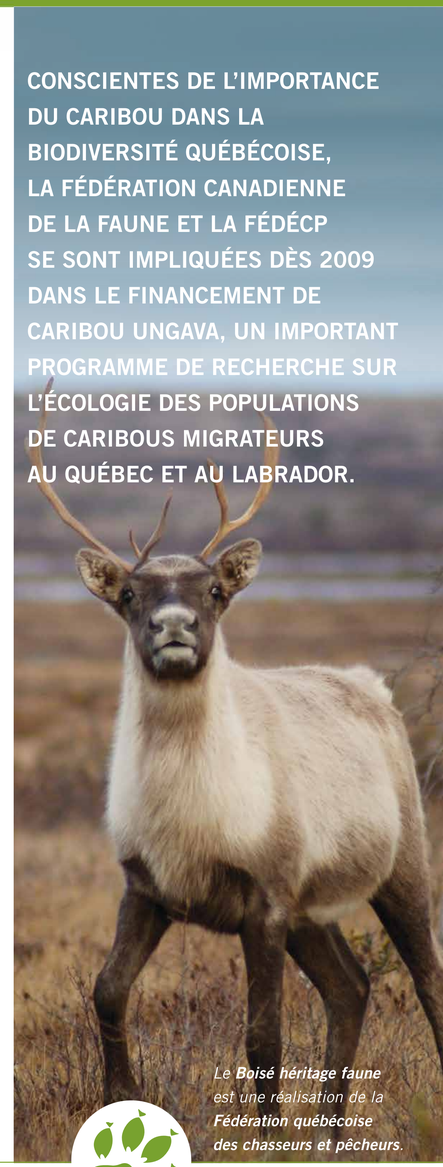
Jusqu'à la fin des années 1800, les trois écotypes de caribou occupaient ensemble la totalité du territoire québécois de même qu'une partie du nord des États-Unis. Cependant, l'aire de répartition de l'écotype forestier a beaucoup régressé depuis les 150 dernières années et ce dernier a complètement disparu de l'extrême sud du Québec. Les principaux facteurs présentés pour expliquer le déclin des populations de caribous forestiers depuis cette époque sont principalement la perte d'habitat et la prédation accrue par le loup gris et l'ours noir.

FAIT À RETENIR

Au Québec, la chasse se pratique uniquement sur le troupeau de caribous toundriques de la rivière aux Feuilles. Le nombre de permis étant limité, le prélèvement exercé par les chasseurs représente moins de 1% de la population.

L'ENVIRONNEMENT DE CHASSE AU CARIBOU EST TRÈS SPÉCIFIQUE.

CONSCIENTES DE L'IMPORTANCE DU CARIBOU DANS LA BIODIVERSITÉ QUÉBÉCOISE, LA FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE ET LA FÉDÉCP SE SONT IMPLIQUÉES DÈS 2009 DANS LE FINANCEMENT DE CARIBOU UNGAVA, UN IMPORTANT PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'ÉCOLOGIE DES POPULATIONS DE CARIBOUS MIGRATEURS AU QUÉBEC ET AU LABRADOR.



*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

LES SOLS DE CE BOISÉ
ONT ÉTÉ DÉCONTAMINÉS !

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

La réhabilitation des sols. Le Boisé héritage faune a été restauré grâce à l'aide financière du programme ClimatSol, émanant du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP), en collaboration avec la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Le saviez-vous ?

Lorsqu'on envisage de modifier la vocation d'un site ayant soutenu certains types d'activités, la *Loi sur la qualité de l'environnement* oblige de procéder à l'analyse environnementale des sols.

NETTOYAGE D'UN QUASI-DÉPOTOIR

Lorsque la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP) a acquis ce terrain en 2010, elle a aussitôt entrepris de le nettoyer. Grâce à la précieuse collaboration d'entreprises et d'organismes locaux, de bénévoles et d'Augustinois, deux corvées de nettoyage majeures ont eu lieu en 2011 et 2012. Près de trois conteneurs de 40 verges ont ainsi été remplis de débris déposés dans le boisé avec les années.

D'un site illégal à un bassin riche en biodiversité

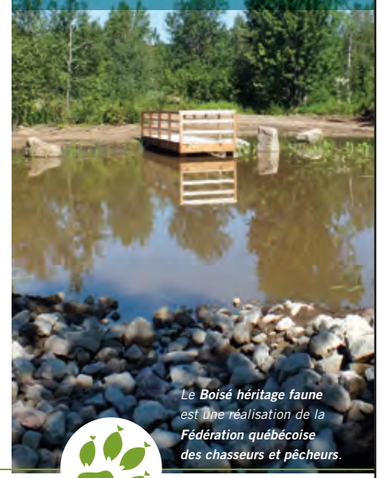
Le site accueillait dans les années 1970 un dépôt illégal de carcasses d'automobiles. À cette époque, une firme agissant sans les permis nécessaires a procédé à des manipulations inadéquates lors de la récupération de différentes composantes des véhicules. Pour cette raison, lorsque la FédéCP a décidé d'aménager un marais éphémère sur cette portion de terrain, elle a dû procéder à une caractérisation environnementale des sols. Les analyses ont alors démontré que le sol d'une partie du site contenait certains polluants appelés métaux lourds, dont les concentrations excédaient les normes prescrites par le gouvernement. Les spécialistes ont détecté dans cet environnement du plomb, du cuivre, du manganèse et du mercure, des substances très polluantes lorsqu'elles se retrouvent dans le sol.

Une toile imperméable a été déposée au fond du futur plan d'eau afin d'en assurer l'étanchéité. Une couche de terre destinée à recevoir les plantes aquatiques a ensuite été déposée par-dessus.

Les sols contaminés ont donc été excavés au cours de l'été 2013 et acheminés par camion vers un site d'enfouissement sécuritaire accrédité. Le milieu a ensuite été remblayé avec des matériaux propres, puis remodelé pour lui donner sa forme concave, à partir de laquelle le marais de 600 m² allait prendre naissance.

En plus de décontaminer un site naturel, il a été possible de créer un environnement aquatique qui sera apprécié de nombreuses espèces animales : insectes, batraciens, oiseaux et mammifères profiteront dorénavant de ce milieu autrefois pauvre pour la biodiversité.

DÉCONTAMINER LES SOLS, C'EST EN QUELQUE SORTE LA CORRECTION DES ERREURS HUMAINES PASSÉES. LA FÉDÉCP A À CŒUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT. IL ÉTAIT DE SA RESPONSABILITÉ DE RÉHABILITER CE SITE NATUREL QU'EST LE BOISÉ HÉRITAGE FAUNE.



*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

SAINT-AUGUSTIN DE-DESMAURES

Développement durable, Environnement, Faune et Parcs Québec

Fédération québécoise **des chasseurs et pêcheurs**

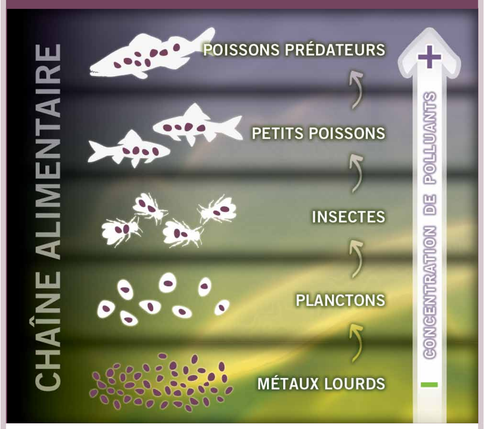
LA POLLUTION
AFFECTE LA FAUNE ET LA FLORE

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE
La pollution et ce que l'on peut faire pour la diminuer.

Photo : Pascal Alarie

ACCUMULATION DES POLLUANTS (BIOACCUMULATION)

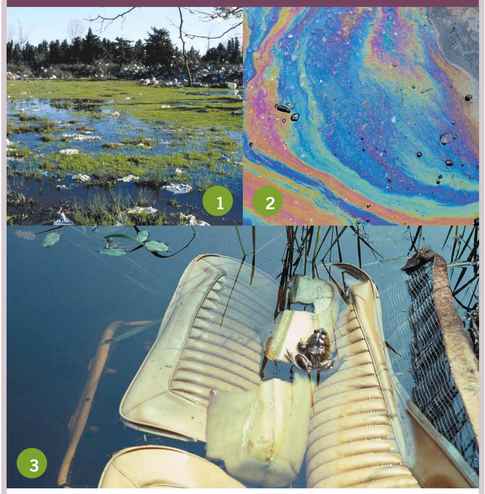


Plus on remonte la chaîne alimentaire, plus les concentrations de métaux lourds sont élevées. En conséquence, il faut diminuer notre consommation de prédateurs de cette chaîne, car ils ont absorbé une bonne concentration de métaux lourds.

Le saviez-vous ?

- Depuis toujours, la pollution est une préoccupation des chasseurs et des pêcheurs qui dénoncent ce fléau.
- Depuis ses débuts, la Fédération et ses nombreux bénévoles se sont impliqués dans la sensibilisation.
- Le mercure est si préoccupant qu'il est recommandé de réduire la fréquence à laquelle nous mangeons certains types de poissons prédateurs.

EXEMPLES DE POLLUTION



1 - Un milieu humide envahi par des déchets.
2 - L'huile pollue les cours d'eau et les sols.
3 - Même après notre passage, la vie continue. Ici, une grenouille sur un banc de voiture.

Photos : 1 - PhotoDisc / 2 - iStockphoto / 3 - Canards Illimités

La faune n'est pas à l'abri de la pollution

Les polluants les plus préoccupants sont :

- les pluies acides ;
- les métaux lourds (le mercure par exemple) ;
- les polluants organiques persistants (le détergent et les médicaments par exemple) ;
- les déchets des riverains.

Il est important de se rappeler que le monde animal (les insectes, les vers, les mollusques, les poissons, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux et les mammifères) interagit différemment avec son milieu. L'exposition et la vulnérabilité de chaque espèce aux effets de la pollution peuvent être différentes.

Pourquoi est-ce si inquiétant ?

Le processus est très simple ; une fois consommés, plusieurs des polluants s'accumulent et s'emmagasinent dans les tissus des animaux. Lorsque les animaux sont mangés par d'autres, ces polluants continuent de s'accumuler et leur concentration augmente. Ce processus est appelé la **bioaccumulation**.

Les prédateurs au sommet de la chaîne, comme l'ours, l'aigle et le brochet sont particulièrement vulnérables à la bioaccumulation.

L'impact des polluants peut être toxique pour les animaux en :

- endommageant leurs organes ;
- augmentant leur vulnérabilité au stress et à la maladie ;
- diminuant leur succès de reproduction ;
- causant possiblement leur mort.

La diminution ou la disparition d'une espèce causée par la pollution peut sembler avoir un impact mineur, mais ce changement entraîne des conséquences multiples.

Il ne faut jamais oublier que dans la nature, tout est interrelié. Notre propre survie dépend de cet important équilibre.

Provenance des déchets riverains

L'activité humaine génère plusieurs types de déchets dans les cours d'eau sous plusieurs formes et grosseurs (métal, verre, papier, matériel solide ou liquide). Ces déchets peuvent être aussi petits que des granules de résine de plastique ou aussi volumineux que des divans. Peu importe leur provenance accidentelle ou volontaire, ils ont des conséquences négatives sur notre environnement.

Conséquences de notre négligence sur la faune

La plupart des gens devraient être conscients des dangers que représentent les **emballages de plastique qui relient les canettes** lorsqu'ils sont rejetés dans la nature.

Les résultats de l'ingestion des déchets peuvent être dévastateurs. Par exemple, les élastiques qui sont rejetés dans les égouts se prennent sur le museau de l'esturgeon et le condamnent ainsi à mourir de faim.

LA PHOTO CI-CONTRE, PRÉSENTE UN SÉBASTE (ESPÈCE DE POISSON) AYANT AVALÉ UN RUBAN ADHÉSIF (LA MASSE NOIRE AU FOND DE SA BOUCHE).

Photo : Marcel Simard

CROISSANCE D'UN ARBRE CONDAMNÉ

N'étant pas biodégradable, un pneu abandonné en forêt condamne l'arbre qui poussera au centre de celui-ci.

Photo : Pascal Alarie

IL NE FAUT JAMAIS OUBLIER QUE TOUT EST INTERRELIÉ DANS LA NATURE. C'EST CET ÉQUILIBRE QUI EST SI IMPORTANT CAR NOTRE PROPRE SURVIE EN DÉPEND.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

EXCALIBUR
CROSSBOW

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

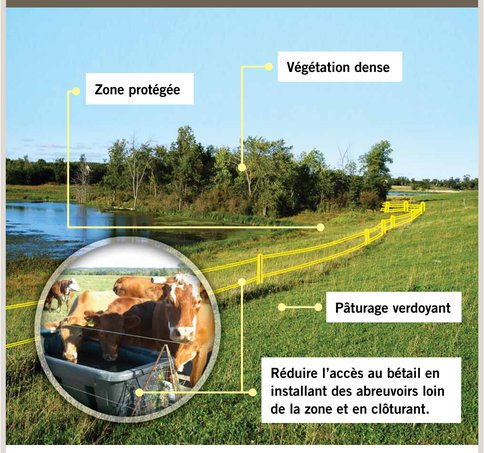
L'ÉROSION
COUPABLE À PLUSIEURS TITRES

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE
L'érosion façonne constamment le paysage.
Voici quelques-uns de ses impacts.

Photo : Paul Saint-Georges

PROTECTION CONTRE L'ÉROSION EN MILIEU AGRICOLE



Garder les pâturages et les fourrages en champs verdoyants pour faire obstacle au lessivage des sédiments.

Photos : Canards Illimités

Le saviez-vous ?

Quand des gouttes de pluie percutent le sol nu, elles le font éclater en plusieurs petites particules. Ces particules, nommées sédiments, bouchent les fissures du sol. L'eau ne pouvant plus être absorbée, elle ruisselle à la surface, entraînant avec elle d'autres particules.

REGARD SUR L'ÉROSION DU RUISSEAU DU BOISÉ

Photos : Paul Saint-Georges

EXEMPLE DE RESTAURATION

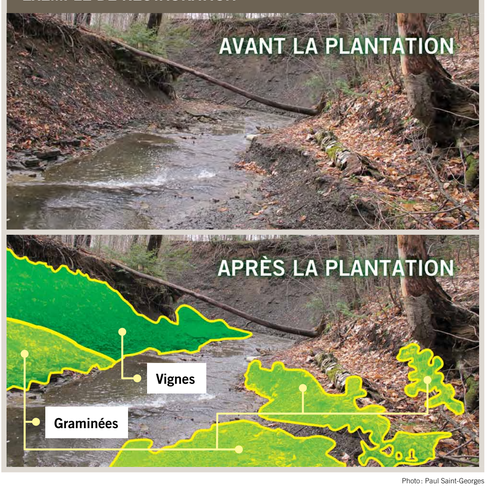


Photo : Paul Saint-Georges

L'érosion, coupable à plusieurs titres

Le vent et l'eau sont les principaux agents qui causent l'érosion des sols. L'érosion est très accentuée lorsque les sols sont laissés à nu. Le creusage de fossés de drainage rectilignes et profonds accélère également l'érosion.

Au printemps, l'érosion de la terre de surface survient quand la fonte des neiges lessive les sols. En été et en automne, ce sont les pluies intenses qui provoquent l'érosion des sols laissés à nu. La terre arable lessivée envase le lit des fossés de drainage et des cours d'eau naturels.

Comme les fossés de drainage sont rectilignes de nos jours, le courant de l'eau est rapide ; les bordures des fossés et des cours d'eau s'endommagent donc plus rapidement.

Sur le plan économique, l'érosion entraîne :

- la perte de sols fertiles ;
- le blocage des ponceaux et des égouts pluviaux ;
- l'augmentation des coûts de filtration de l'eau potable ;
- l'accroissement des risques d'inondation à cause du colmatage des cours d'eau ;
- la perte de frayères pour les poissons.

Les impacts sur la faune

Les fossés et les cours d'eau où l'on retrouve des lits de pierres et de sable sont des endroits propices pour la reproduction et l'alimentation des poissons. L'érosion cause plusieurs impacts négatifs dans ces habitats.

DISPERSION DE PRODUITS TOXIQUES

Les fertilisants et les pesticides nuisent aussi à la faune car ils dégradent la qualité de l'eau.

DESTRUCTION DES FRAYÈRES

Quand ils sont envasés par les sédiments que charrie l'érosion, les sites de reproduction et d'alimentation sont détruits. Le colmatage des frayères a donc un impact majeur sur la reproduction des poissons comme l'omble de fontaine.

DIMINUTION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Les fossés et les cours d'eau s'assèchent rapidement après la pluie et sont désertés par les poissons et la sauvagine.

Comment contrer l'érosion

- Équilibrer les zones de pâturage, de cultures fourragères (luzerne, mil, etc.) et de grandes cultures céréalières pour aider à garder plus de sol couvert par la végétation.
- Labourer au printemps plutôt qu'à l'automne.
- Conserver ou implanter une végétation dense en bordure d'un fossé ou d'un lac pour éviter que les sédiments se retrouvent dans l'eau.
- Planter des haies d'arbustes le long des fossés de drainage pour diminuer l'érosion par le vent.
- Aménager de petits seuils dans les ruisseaux.

Avantages pour la faune

Les plantations le long des cours d'eau deviennent des milieux propices pour la nidification des oiseaux et des habitats pour les amphibiens et les reptiles. Les poissons retrouvent des sites de reproduction. En fait, toute la chaîne alimentaire en profite. L'habitat est plus diversifié et la faune plus abondante.
Les agriculteurs, les chasseurs, les pêcheurs et les piégeurs tirent avantage de telles pratiques.

EXEMPLE DE VÉGÉTATION DES BERGES

Projet de végétation des berges de la rivière Fouquette.

Photo : Projet rivière Fouquette

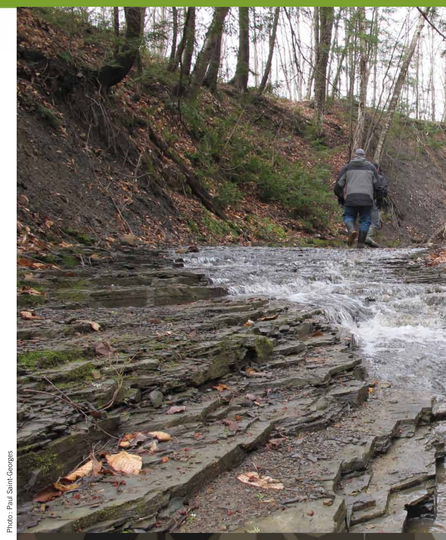


Photo : Paul Saint-Georges

LES PLANTATIONS LE LONG DES BERGES PRÉVIENNENT L'ÉROSION ET LIMITENT L'APPORT DE SÉDIMENTS DANS LES COURS D'EAU.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs**.*

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LES ESPÈCES ENVAHISSANTES
DES INVITÉES QUI REFUSENT DE PARTIR

L'HUMAIN ET SON MILIEU DE VIE

EN VEDETTE

Les espèces envahissantes introduites par l'homme sont sournoises. Découvrez leurs divers mécanismes d'introduction et de propagation. Si nous ne faisons pas notre part, ces espèces délogeront nos espèces indigènes et bouleverseront notre écosystème.

Photo : Canards Illimités

ESPÈCES FAUNIQUES ENVAHISSANTES

1 - Gobie à tache noire
2 - Étourneau sansonnet
3 - Moule zébrée

Photos : 1 - Ministère des Ressources naturelles et de la Faune / 2 - Dreamstime / 3 - Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Le saviez-vous ?

- La lutte contre les espèces envahissantes coûte des millions de dollars aux contribuables à chaque année.
- Il y a 80 espèces envahissantes différentes le long du fleuve Saint-Laurent.
- Les espèces de plantes envahissantes représentent une superficie d'environ 13 % de la flore des milieux humides du fleuve.
- La FédéCP implique ses membres dans la lutte contre les espèces envahissantes par l'éducation et la sensibilisation.

ESPÈCES VÉGÉTALES ENVAHISSANTES

1 - Chataîgne d'eau
2 - Roseau commun
3 - Salicaire pourpre

Photos : Canards Illimités

Les espèces envahissantes

Les espèces envahissantes sont des espèces qui ont été introduites intentionnellement ou accidentellement par l'homme depuis le 17e siècle. Elles s'adaptent facilement et ont tendance à dominer l'écosystème où elles logent, au point où les espèces indigènes qui occupent cette niche écologique sont menacées de disparaître.

D'où viennent-elles ?

La plupart proviennent d'Europe, mais quelques-unes proviennent aussi d'Asie ou d'Afrique. Les espèces envahissantes comprennent également les espèces indigènes transférées par l'homme dans les milieux où elles étaient absentes.

Comment arrivent-elles ici ?

VOIES D'INTRODUCTION

Navigation commerciale : elles sont transportées dans l'eau des ballasts ou s'accrochent à la coque des navires.

Navigation de plaisance : elles s'accrochent à la coque des bateaux ou se retrouvent dans l'eau au fond des bateaux.

Horticulture : d'abord utilisées pour orner les plates-bandes, en aquariophilie, dans les jardins d'eau et les parterres, plusieurs plantes exotiques se propagent ensuite dans les milieux naturels.

Ensemencement : certaines espèces (la truite arc-en-ciel par exemple) sont introduites volontairement pour la pêche. Elles peuvent dans certains cas être envahissantes et nuisibles.

Relâche : certaines espèces proviennent des animaleries (les tortues à oreille rouge par exemple) ou sont introduites par la négligence de certains pêcheurs (les poissons appâts utilisés de façon illégale).

POUR NETTOYER VOTRE EMBARCATION OU VOTRE ÉQUIPEMENT, UTILISEZ UNE SOLUTION D'EAU CHAUDE (60°C) SEULE OU AVEC 2 % D'EAU DE JAVEL, 5 % DE SEL, 5 % DE DÉTERGENT À VAISSELLE OU 5 % DE SAVON DÉSINFECTANT POUR LES MAINS.

Pourquoi s'inquiéter ?

IMPACT DES ESPÈCES ENVAHISSANTES SUR LES MILIEUX RIVERAINS

- Modifient les habitats.
- Compétitionnent avec les espèces indigènes pour l'espace.
- Occasionnent la perte de diversité génétique lorsque les espèces envahissantes se reproduisent avec les espèces indigènes.
- Entraînent souvent un déclin considérable de la pêche et de la chasse.

Comment prévenir l'introduction d'espèces envahissantes

- Bien inspecter son bateau.
- Ne jamais relâcher d'appâts vivants dans un cours d'eau, qu'il s'agisse de poissons, de crustacés ou d'insectes.
- Ne jamais déplacer des espèces d'un milieu à un autre ou d'un cours d'eau à un autre.
- Ne pas choisir la salicaire pourpre, le roseau commun, la renouée du Japon ni la châtaigne d'eau pour décorer son jardin.
- Éviter d'introduire des poissons rouges, des tortues ou toutes autres espèces ne vivant pas au Québec dans les habitats naturels !

PAR LA VOIE MARITIME COMMERCIALE

Les navires commerciaux sont connus parmi les principaux vecteurs de propagation des espèces aquatiques exotiques envahissantes.

Photo : iStockphoto

Photo : Canards Illimités

LES ESPÈCES ENVAHISSANTES EXOTIQUES MENACENT LA BIODIVERSITÉ INDIGÈNE PARTOUT DANS LE MONDE. LEUR FACILITÉ À SE PROPAGER ET L'ABSENCE DE PRÉDATEURS COMPLIQUENT LA LUTTE CONTRE CES ENVAHISSEURS.

*Le **Boisé héritage faune** est une réalisation de la **Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.***

Desjardins
Caisse populaire
Saint-Augustin-de-Desmaures

SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

DOMOURS
NATURALISTE

Ressources naturelles et Faune
Québec

Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs